

Essais nucléaires français : Une loi ouvre l'indemnisation en Algérie, mais sous restrictions

P.03

Le Premier ministre arrive à Oran pour suivre l'arrivée et le déchargement des premières cargaisons de minerai de fer de la mine de Gara Djebilet

P.02



Le président de la République assiste aux festivités organisées à l'occasion du lancement officiel de l'exploitation de la ligne minière Ouest

P.02



Travaux publics :



Programmation de
formations pour les
travailleurs des entreprises
de réalisation de projets

P.05

Université de Nâama :



Coopération académique
avec l'Université turque
de Kütahya

P.04

Journal officiel :



Un décret exécutif fixant
la gratuité du transport
pour les personnes ayant
des besoins spécifiques

P.04

Annaba Gestion des risques : Réunion de suivi des interventions liées aux perturbations météorologiques

P.06



Lancement officiel de la ligne minière Gara Djebilet-Béchar

Dimanche, la wilaya de Béchar a accueilli un événement historique pour l'économie algérienne. Le Président Abdelmadjid Tebboune a officiellement inauguré la ligne ferroviaire minière Ouest, reliant Gara Djebilet à Tindouf puis Béchar. Une infrastructure stratégique destinée à transformer durablement le Grand Sud et à renforcer la politique économique nationale.

Dans son discours, le Président a affirmé que cette inauguration constitue « la première phase d'un projet national structuré qui changera prochainement le visage de cette vaste région du Grand Sud et participera à la réalisation des objectifs de notre politique économique nationale. Notamment

à travers l'exploitation des multiples richesses de Gara Djebilet ».

Accueilli par une foule chaleureuse, massée le long des artères principales menant à la gare de Béchar, le président Tebboune a salué l'adhésion citoyenne et rendu hommage aux travailleurs de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), aux cadres, compétences nationales et partenaires étrangers, en participant chinois, pour « un exploit historique réalisé dans un délai record estimé à 20 mois ».

Tebboune inaugure la ligne minière Ouest : un joyau au service du développement économique

La mine de fer de Gara Djebilet, située dans la wilaya de Tindouf, figure parmi les plus importantes au monde avec des réserves



estimées à 3,5 milliards de tonnes. Son exploitation vise à diversifier l'économie et à valoriser les richesses naturelles du pays, hors hydrocarbures.

Le projet comprend :

- La construction d'une ligne ferroviaire de 950 km reliant Tindouf à Béchar via Béni Abbès.
- Le transport du minerai vers le complexe sidérurgique Tosyali à Bethioua, dans la wilaya d'Oran, sur près de 2 000 km.

□ Le lancement du premier train transportant les cargaisons de minerai de fer, symbole du démarrage officiel de l'exploitation.

Selon le Président, ce projet n'est qu'une première étape. Il s'inscrit dans une vision plus large comprenant notamment le lancement de la mine de zinc et de plomb d'Oued Amizour à Béjaïa et la ligne ferroviaire reliant la mine de Blad El Hadba au quai minéralier d'Annaba.

Ligne minière Gara Djebilet-Béchar : un projet qui relie développement économique et rayonnement régional

Au-delà de l'aspect industriel, cette ligne ferroviaire contribue à rapprocher le Grand Sud du centre décisionnel national et à créer de nouvelles dynamiques économiques pour la région. Les festivités

organisées à Béchar ont mêlé cérémonie officielle et spectacles mettant en valeur le patrimoine local. Soulignant l'importance stratégique et symbolique de ce projet pour l'Algérie.

Le président Tebboune a également visionné un documentaire produit par la Télévision algérienne sur la ligne minière Ouest. Retraçant l'ampleur du projet et son rôle dans le développement économique du pays.

Avec l'inauguration de cette ligne ferroviaire et l'entrée en exploitation de la mine de Gara Djebilet, l'Algérie confirme sa volonté de maîtriser ses ressources et de bâtir des infrastructures capables de transformer durablement le territoire et son économie.

Le message éternel des martyrs, un héritage qui permet de remporter la bataille du développement

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, dimanche depuis Béchar, que le message des valeureux martyrs constitue un héritage qui permet de remporter la bataille du développement, soulignant que la concrétisation de la ligne ferroviaire minière Gara Djebilet-Tindouf-Béchar représente l'une des étapes d'une réalisation nationale stratégique et historique.

Dans une allocution prononcée lors de l'inauguration de ce mégaprojet stratégique, le président de la République a dit : « Nous assistons, aujourd'hui, à une des étapes de la concrétisation d'une réalisation nationale stratégique et historique, longtemps évoquée comme un rêve lointain », mais que nous avons réussi à concrétiser, « en nous inspirant du nationalisme mobilisateur qui a galvanisé les consciences de nos aîeux et leur a donné la force d'affronter le colonialisme odieux ».

« Et quel immense défi. Nos valeureux martyrs nous ont ainsi montré que les grandes actions sont à la mesure des grandes âmes », a ajouté le président de la République, soutenant que le message éternel des martyrs constitue « un héritage qui permet de remporter la bataille du développement ».

Aujourd'hui, nous célébrons symboliquement une victoire, celle de la réalisation de cette ligne ferroviaire d'envergure dans un délai record de vingt (20) mois », a poursuivi le président de la République, faisant observer qu'une telle durée « suffit à peine à la construction d'un lycée, qui parfois nécessite trois (3) ans ».

Qui plus est, ce projet emblématique de « l'Algérie qui relève les défis » a été réalisé « grâce à une volonté algérienne, un financement algérien et des cadres algériens, avec les amis chinois », a ajouté le président de la République, affirmant que ce projet historique traduit « une vision stratégique intégrée visant à valoriser et à exploiter nos ressources naturelles et nos richesses nationales », mais aussi à « interconnecter le Grand Sud aux autres régions du pays ».

Le président de la République a aussi affirmé que l'inauguration de cette ligne minière constitue « la première étape d'un projet national structurant qui transformera à court terme, si Dieu le veut, cette région de notre Grand Sud, et contribuera à la concrétisation des objectifs de nos orientations économiques nationales vers l'exploitation des multiples richesses de Gara



Djebilet, le lancement de la mine de zinc-plomb d'Oued Amizour à Béjaïa et la réalisation de la ligne ferroviaire de la mine de Bled El Hadba et du quai minier d'Annaba ».

Tous les moyens ont été mobilisés pour atteindre les objectifs escomptés dans l'Algérie souveraine, fière et victorieuse, qui avance résolument vers la réalisation de ces objectifs, pour se libérer de la dépendance aux hydrocarbures et miser sur nos propres capacités, « grâce aux richesses et aux ressources dont Dieu Tout-Puissant nous a gratifiés dans toutes les régions de notre chère patrie, mais aussi grâce aux volontés nationales sincères, aux compétences et au savoir-faire capables de porter l'Algérie à bout de bras, quels que soient les efforts à déployer et les sacrifices à consentir », a-t-il précisé.

« Les réalisations accomplies dans le cadre de ce projet d'envergure, notamment les ponts s'étendant sur 20 km et l'aménagement de la voie ferrée, pourraient figurer dans le Guinness des records », car il s'agit d'un véritable exploit accompli par des hommes qui ont cru en leur patrie et se sont sacrifiés pour elle, et auxquels nous exprimons notre reconnaissance, ainsi qu'à toutes les Algériennes et à tous les Algériens, dont nous sommes fiers », a ajouté le président de la République.

Par la même occasion, le président de la République a exprimé « sa profonde gratitude et sa reconnaissance à tous ceux qui ont supervisé et suivi le projet, travaillant dans des conditions climatiques difficiles, pour concrétiser cette grande réussite ».

« A toutes les compétences chargées de la gestion du projet, ouvriers et professionnels, ainsi qu'aux amis chinois, j'adresse mes remerciements, alors que nous vivons ces moments historiques dans le parcours du défi que nous relevons avec les compétences algériennes », a lancé le président de la République au terme de son allocution.

Le président de la République préside la cérémonie de réception du train transportant les premières cargaisons du minerai de fer de la mine de Gara Djebilet à destination d'Oran

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, dimanche après-midi dans la wilaya de Béchar, la cérémonie de réception du train transportant les premières cargaisons du minerai de fer de la mine de Gara Djebilet à destination d'Oran.

Auparavant, le président de la République avait annoncé officiellement le lancement de l'exploitation de la nouvelle ligne ferroviaire Gara Djebilet-Tindouf-Béchar, avant d'accueillir le premier train de voyageurs en provenance de la Gare de Tindouf.

A cette occasion, le président de la République a salué les travailleurs de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet stratégique. Il a ensuite



échangé avec des voyageurs qui étaient à bord de ce premier train de la ligne minière Ouest

Sur instruction du président de la République, le Premier ministre arrive à Oran pour suivre l'arrivée et le déchargement des premières cargaisons de minerai de fer de la mine de Gara Djebilet

Sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, est arrivé, lundi dans la wilaya d'Oran, pour suivre l'arrivée et le déchargement des premières cargaisons de minerai de fer extraites de la mine de Gara Djebilet, dans la wilaya de Tindouf, destinées au complexe sidérurgique Tosyali, situé dans la daïra de Bethioua (est d'Oran).

Le Premier ministre est accompagné d'une délégation ministérielle de haut niveau, dans le cadre des cérémonies officielles marquant la mise en service du train minier Gara Djebilet-Béchar-Oran.

La délégation comprend le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, M. Mohamed Arkab, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, M.

Kamel Rezig, ainsi que la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines, Mme Karima Bakir Tafer, en plus du directeur général des Douanes, le général-major Abdelhafid Bakhouch.

Ce projet stratégique constitue une étape importante dans la valorisation des ressources minières nationales et le renforcement du secteur de la sidérurgie, contribuant ainsi au soutien du processus de diversification économique et à la réalisation du développement durable en Algérie.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait donné, dimanche à Béchar, le signal de départ du train transportant les premières cargaisons de minerai de fer de la mine de Gara Djebilet en direction d'Oran.

Cette cargaison de minerai de fer a été acheminée via la nouvelle ligne ferroviaire minière occidentale Gara Djebilet-Tindouf-Béchar, longue de 950 km, puis via la ligne ferroviaire Béchar-Oran, pour une distance totale estimée à près de 2.000 km.

<div><p>Quotidien indépendant d'informations générales times</p><p>Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba</p></div>	<div><p>Directeur general : Bicha salim</p><p>Directeur de la publication : Nouredine Boukraa</p><p>Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine</p><p>Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37</p><p>Email: redactionseybouse@gmail.com</p></div>	<div><p>P.A.O SEYBOUSE Times</p><p>Site web: www.seybousestimes.dz</p><p>Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz</p><p>Facebook : SEYBOUSE TIMES</p><p>Impression : SIE Constantine</p><p>Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</p></div>	<div><p>Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER</p><p>TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81</p><p>FAX : 021 73 95 59</p><p>Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.</p></div>	<div><p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p><p>Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</p></div>
---	---	---	---	---

LIGNE FERROVIAIRE MINIÈRE DE GARA DJEBILETV: La presse internationale souligne l’ampleur stratégique et économique du projet

L’inauguration par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune de la ligne ferroviaire minière de Gara Djebilet-Tindouf-Béchar, a largement retenu l’attention de la presse internationale, qui a souligné l’ampleur stratégique et économique de ce projet, “un tournant majeur” dans la stratégie algérienne de diversification de son économie. Au lendemain de son lancement officiel, la presse étrangère a souligné que ce projet de 950 km de long, s’inscrivait dans une stratégie plus large visant à diversifier l’économie algérienne, en facilitant l’acheminement du minerai de fer vers les complexes sidérurgiques.



Au-delà de l’aspect industriel, plusieurs médias internationaux ont mis en avant l’impact territorial de cette grande infrastructure, qui devrait améliorer la mobilité, créer des emplois et stimuler le développement économique. Dans ce sens, le site spécialisé dans la diffusion rapide d’informations sur le secteur minier “Discovery Alert” a décrit, dans une analyse, Gara Djebilet comme l’un “des plus importants gisements de fer inexploités au monde”, mettant

en lumière la prouesse technique et logistique que représente la réalisation en “un temps record du système de transport ferroviaire de minerai”. Selon l’article, cette ligne ne servira pas uniquement au transport de minerai de fer, mais permettra aussi de désenclaver des régions isolées, améliorer la mobilité pour les voyageurs et sera un “symbole d’un effort majeur d’industrialisation et de diversification économique en Algérie”. Sous le titre “Gara Djebilet: le virage stratégique de l’Algérie, d’exportatrice de matières premières à créatrice de valeur industrielle”, le site d’information “Eurasia review”, a, dans une tribune, expliqué comment le

développement du projet de minerai de fer de Gara Djebilet marque une tentative stratégique de redéfinir le modèle économique algérien, en s’éloignant de l’extraction simple vers la création de valeur industrielle et la diversification économique. En Suisse, cet évènement n’est pas passé inaperçu. La Radio Lac et l’agence Ecofin, spécialisée dans l’économie africaine, sont revenues sur ce grand projet stratégique, avec pour titre “la mutation minière de l’Algérie: Gara Djebilet passe à la vitesse supérieure”. Celui-ci détaille la mise en service officielle du tronçon ferroviaire, soulignant que “l’exploitation de ce gisement vise à transformer le pays en un pôle sidérurgique

majeur en Afrique”. Parallèlement, des chaînes de TV et des sites d’information du monde arabe ont diffusé des reportages détaillés sur l’inauguration de la voie ferrée minière, indiquant que ce projet permettra un transport efficace du minerai de fer vers le port d’Oran et les aciéries, renforçant ainsi la souveraineté économique du pays. Ils soulignent également le rôle que jouera la mine dans le développement de la région de Tindouf et la création de milliers d’emplois directs et indirects, qualifiant de “moment historique” l’inauguration de la “plus longue ligne de chemin de fer minier d’Afrique”.

« Il faut y aller » : Ségolène Royal critique les conditions de Paris et presse la visite de Nuñez à Alger

Dans un contexte de tensions persistantes entre Paris et Alger et face à l’impasse des échanges diplomatiques habituels, Ségolène Royal a endossé un rôle de médiatrice, lors de sa visite la semaine dernière, pour tenter de dénouer une crise diplomatique entre l’Algérie et la France qui s’éternise. Signe d’une volonté d’ouverture malgré les tensions, le président Abdelmadjid Tebboune a reçu la semaine dernière Ségolène Royal. À l’issue de cet échange de haut niveau et dès son retour en France, l’ancienne candidate à l’Élysée a exhorté Laurent Nuñez, ministre français de l’Intérieur, à concrétiser sa visite en Algérie.

« Il faut que le ministre de l’Intérieur aille sur place, il est attendu », a assuré Ségolène Royal sur TF1, alors que les relations bilatérales en matière de sécurité et d’immigration traversent une phase de fortes turbulences. **« Quand on pose des conditions, c’est qu’on ne veut pas y aller », Ségolène Royal**

Alger attend toujours la visite de Laurent Nuñez, pourtant invité officiellement par son homologue algérien. Or, le ministre français lie désormais son déplacement à des exigences bilatérales strictes. Vendredi, ce dernier a affirmé attendre d’Alger « des bougés très forts sur deux sujets (...) la reprise des reconduites des Algériens en

situation irrégulière, ainsi que la situation de Christophe Gleizes». Une posture dénoncée par Ségolène Royal, présidente de l’association France-Algérie, pour qui l’imposition de telles conditions par Paris démontre un manque de volonté réelle de renouer le dialogue avec les autorités algériennes : « Il faut y aller, mais c’est évident que quand on pose des conditions, c’est qu’on ne veut pas y aller », estime-t-elle. Par ailleurs, lors de son audience avec Abdelmadjid Tebboune, Ségolène Royal a soulevé la question des obligations de quitter le territoire français (OQTF), un point de crispation entre Paris et Alger. La réponse du président



a été sans équivoque : Alger est prête à discuter, mais exige un interlocuteur officiel : « Que monsieur Nuñez vienne comme il l’avait dit », a tranché le chef d’État. **« L’Algérie a beaucoup évolué »** Ségolène Royal a dénoncé l’instrumentalisation politique de la relation bilatérale par certains

responsables français, qui refusent de voir la réalité de l’Algérie : « Beaucoup de Français et beaucoup de responsables français, parce qu’ils exploitent politiquement cette fracture, ne veulent pas comprendre ». Elle a rappelé que l’Algérie est désormais un pôle d’investissement et d’exportation attractif. Alors que des puissances comme l’Italie, l’Espagne, l’Allemagne ou les États-Unis saisissent ces opportunités, la France se retrouve isolée : « L’Algérie a beaucoup évolué. C’est un pays aujourd’hui qui investit, qui exporte, et tous les pays sont là pour investir dans ce pays, sauf la France» .

Essais nucléaires français : Une loi ouvre l’indemnisation en Algérie, mais sous restrictions

L’Assemblée française a voté une loi simplifiant l’accès aux indemnisations pour les victimes des essais nucléaires. La loi reconnaît désormais automatiquement le préjudice pour quiconque présente une pathologie radio-induite liée aux essais dans les zones définies, notamment en Polynésie et en Algérie. « On ne vous oublie pas » : c’est par ces mots que la députée Mereana Reid Arbelot a réagi à l’adoption à l’unanimité, le 29 janvier, de la loi améliorant le sort des victimes du nucléaire français. Le texte vise à lever les obstacles administratifs qui compliquaient jusqu’ici l’indemnisation des malades. Jusqu’à présent, le processus était jugé « complexe, voire décourageant », car chaque victime devait prouver scientifiquement

que sa maladie était directement liée aux essais. Le député Didier Le Gac explique qu’avec cette nouvelle loi, on abandonne cette preuve impossible au cas par cas pour instaurer une « présomption d’exposition ». **Un amendement pour inclure le cas de l’Algérie adopté** Concrètement, l’indemnisation est désormais ouverte à toute personne souffrant d’une maladie liée à la radioactivité et ayant séjourné dans les zones de tests aux dates définies. Cette mesure profite aussi aux ayants droit et s’appliquera rétroactivement aux dossiers déjà en cours d’examen. L’adoption de cette proposition de loi ne concerne pas uniquement la Polynésie française. Un amendement, porté par le député Maxime Laisney (LFI), a été intégré au texte pour inclure le

cas de l’Algérie. En d’autres termes, les victimes des essais nucléaires français effectués dans le Sahara, notamment dans « les centres militaires ou les zones périphériques », pourront désormais être indemnisées selon les mêmes conditions que celles prévues pour la Polynésie. Cela signifie que pour les personnes présentes en Algérie durant les périodes de tests, il ne sera plus nécessaire de prouver scientifiquement le lien individuel de causalité ; une « présomption d’exposition » sera appliquée si la personne présente une pathologie radio-induite. Le texte adopté demande aussi au gouvernement de fournir un rapport sur la politique d’essais nucléaires français en Algérie. Le député à l’origine de l’amendement a toutefois critiqué le

fait que le périmètre géographique retenu pour l’Algérie reste encore trop « restreint » et flou. **« Gerboise Bleue », première bombe nucléaire française à Reggane** « Gerboise bleue », la première bombe atomique française, a explosé à Reggane le 13 février 1960. Cinq fois plus puissante que celle d’Hiroshima, cette explosion saharienne a provoqué un désastre environnemental et sanitaire durable. Soixante-cinq ans plus tard, les populations et la nature portent encore les stigmates de ce premier essai massif. Après le premier tir de 1960, la France a poursuivi ses activités nucléaires au Sahara jusqu’en 1966, menant 57 opérations supplémentaires. La campagne s’est répartie entre Reggane (4 explosions dans l’atmosphère) et In



Ecker (13 explosions souterraines). Le site d’In Ecker a également accueilli 5 essais de plutonium, tandis que 35 autres tests ont été conduits à Hammoudia, marquant durablement ces zones désertiques. Soixante-cinq ans après, l’héritage de ces explosions nucléaires reste un fléau pour les populations locales. Les bilans de santé annuels révèlent une persistance tragique de pathologies lourdes : cancers, malformations congénitales, stérilité et handicaps, auxquels s’ajoutent des traumatismes psychologiques profonds.

Publication du décret exécutif fixant les modalités du bénéfice des personnes ayant des besoins spécifiques de la gratuité du transport ou de la réduction de ses tarifs

Le décret exécutif fixant les modalités du bénéfice des personnes ayant des besoins spécifiques de la gratuité du transport ou de la réduction de ses tarifs, a été publié dans le dernier numéro du Journal officiel (JO). Bénéficiaire de la gratuité du transport ou de la réduction de ses tarifs “les personnes ayant des besoins spécifiques titulaires de la carte de la personne ayant des besoins spécifiques, délivrée par les services de la direction de wilaya, chargée de l’action sociale”, précise le décret portant n 26-80 du 25 Rajab 1447 correspondant au 14 janvier 2026. Ladite carte doit être présentée au transporteur lors de tout contrôle, souligne l’article 3 du décret ajoutant que cette gratuité est valable dans les transports publics des personnes, urbains et suburbains.

L’article 4 stipule également que “les personnes ayant des besoins spécifiques dont le taux d’invalidité est fixé entre 80% et 100% bénéficient de la gratuité du transport terrestre des personnes routier, ferroviaire et du transport maritime, public intérieur”, et “d’une réduction de 80% sur les tarifs de la classe économique des voyageurs, sur le transport aérien public intérieur” pour celles qui ont un taux d’invalidité égal à 100%, selon l’article 6. L’article 5, quant à lui, précise que les personnes ayant un taux d’invalidité “égal ou supérieur à 50% et inférieur à 80% bénéficient d’une réduction de 80% des tarifs du transport terrestre des personnes routier, public intérieur, des tarifs de la seconde classe des voyageurs sur le transport ferroviaire et le transport maritime, public intérieur”.



Il est également mentionné que les accompagnateurs des personnes ayant des besoins spécifiques, titulaires de la carte de la personne

ayant des besoins spécifiques, portant la mention “Besoin d’un accompagnateur” à raison d’un accompagnateur pour chaque

personne, bénéficient des mêmes dispositions prévues par les articles 3 à 6. Outre les réductions prévues par les dispositions du présent décret, ces personnes avec des besoins spécifiques bénéficient notamment, selon l’article 8, des réductions de type commercial consenties par les entreprises de transport. Le ministère de la Solidarité nationale est chargé, dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions du présent décret, de “conclure des contrats avec les opérateurs publics concernés par le transport des voyageurs conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur”, précise l’article 9. Les montants dus aux transporteurs publics sont versés à ces derniers selon les procédures prévues par la législation et la réglementation en vigueur, précise-t-on.

Baddari inaugure le “Guichet unique” et une filiale spécialisée à l’Université de Bab Ezzouar

Le ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a effectué, lundi, une visite à l’Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) à Bab Ezzouar (Alger), où il a procédé à l’inauguration du “Guichet unique” ainsi que d’une filiale spécialisée dans l’analyse des produits pharmaceutiques. A cette occasion, M. Baddari a indiqué que le “Guichet unique” permettra aux étudiants porteurs de projets de “bénéficier des mesures relatives à l’accompagnement de la transformation de leurs idées en projets, puis en start-up à même de soutenir l’économie nationale”, précisant que ce guichet comprend

des représentants de plusieurs secteurs ministériels ainsi que de l’Agence algérienne de promotion de l’investissement (AAPI). Cette structure se veut un nouveau jalon dans “le processus de renforcement des efforts visant à raffermir le partenariat entre les établissements universitaires et leur environnement socioéconomique”, en concrétisation de la vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, tendant à ériger l’Université en “un catalyseur central” de l’économie nationale et à contribuer à la concrétisation du développement national, à travers la valorisation des résultats de la recherche scientifique et la transformation

des idées en des produits commercialisables”. Lors de la visite, M. Baddari a également inauguré une filiale spécialisée dans la réalisation d’analyses physicochimiques des produits pharmaceutiques, appelant les étudiants à la nécessité de valoriser les résultats de leurs recherches scientifiques dans ce domaine vital et de les concrétiser sur le terrain. Le ministre s’est également rendu au laboratoire “Chromatographie”, la plateforme technique des analyses physicochimiques, ainsi que l’exposition des projets innovants abritée par le bâtiment des start-up.

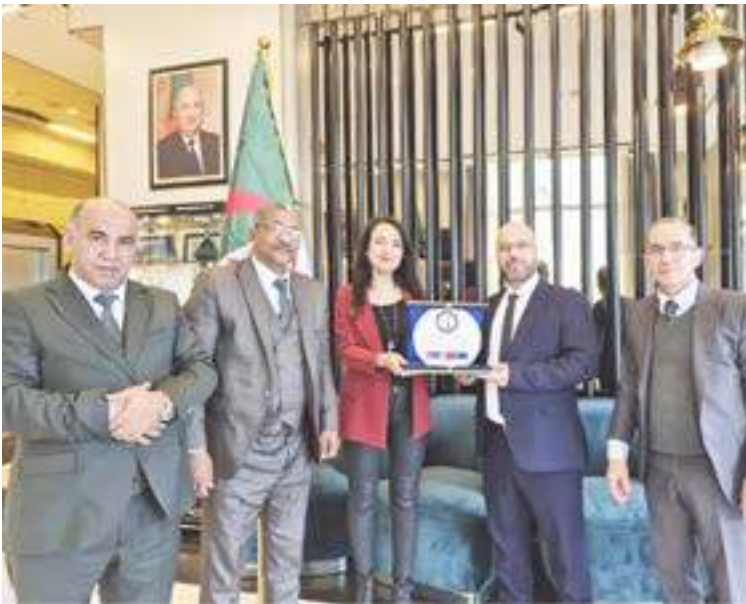


NÂAMA Renforcement de la coopération académique entre l’Université de Nâama et l’Université turque de Kütahya

Le chargé de la gestion de l’Université “Salhi-Ahmed” de Nâama, M. Bouagada Benomar, a tenu, récemment, une séance de travail avec une délégation de l’Université turque de Kütahya, en vue de renforcer les liens académiques, scientifiques et culturels entre les deux établissements d’enseignement supérieur, a indiqué, dimanche, un communiqué de l’Université de Nâama. Cette rencontre, qui s’inscrit dans le cadre de l’activation de la convention de coopération signée entre les universités de Nâama

et de Kütahya, en 2024, et qui s’étale jusqu’en 2029, a porté sur l’examen des mécanismes de mise en œuvre des programmes de partenariat académique et de recherche pour la période 2026–2028, a-t-on souligné de même source. Ces programmes comprennent l’échange d’enseignants et d’étudiants, la création de groupes de recherche mixtes, des parcours de formation débouchant sur des diplômes conjoints, ainsi que la participation à des projets de coopération internationale dans le cadre du programme “Erasmus+ “.

Par ailleurs, il a également été convenu d’octroyer des bourses d’études dans 11 facultés universitaires en Turquie au profit des étudiants de l’Université de Nâama aux niveaux master et doctorat, en plus de l’intégration des enseignants et des étudiants de l’université dans le programme de recherche “Une Méditerranée plus compétitive et plus intelligente”, ainsi que du lancement de l’enseignement de la langue turque au Centre d’enseignement intensif des langues de l’Université de Nâama, a précisé la même source.



La mine de fer de Gara Djebilet et la ligne ferroviaire minière Ouest, piliers d’une renaissance économique prometteuse et ambitieuse

La mine de fer de Gara Djebilet (Tindouf) et la ligne ferroviaire minière Ouest Gara Djebilet-Tindouf-Béchar constituent les piliers d’une renaissance économique prometteuse et ambitieuse dans l’Algérie nouvelle et victorieuse, souligne le documentaire “Le réveil du géant”, produit par la Télévision algérienne, sous la supervision de la Direction générale de la communication à la Présidence de la République. Ce documentaire, suivi par le président de la République, M.

Abdelmadjid Tebboune, et la délégation l’ayant accompagné, dimanche, à Béchar, à l’occasion de l’inauguration de la ligne ferroviaire minière Ouest Gara Djebilet-Tindouf-Béchar, met en lumière les différentes étapes de la concrétisation de ces deux projets, devenus réalité “grâce aux décisions courageuses et au suivi rigoureux du président de la République”. La mine de Gara Djebilet et la ligne ferroviaire minière Ouest permettent à l’Algérie d’opérer un “bond économique qualitatif”,

explique le documentaire, qui qualifie ces deux réalisations de “piliers d’une renaissance économique prometteuse et ambitieuse” dans l’Algérie nouvelle et victorieuse. Après avoir évoqué l’extension de la glorieuse Révolution de libération nationale à notre Grand Sud, où elle contribua à “mettre fin à l’exploitation de nos ressources naturelles, y compris minières, par le colonisateur français”, le documentaire a donné la parole à plusieurs experts, qui ont souligné à l’unanimité que ces



deux projets stratégiques comptent parmi les “projets structurants les plus importants qu’a connus la région depuis l’indépendance”, mettant en avant leurs multiples retombées, notamment “en termes de consolidation de la souveraineté nationale, de désenclavement, d’ouverture de nouvelles

perspectives économiques et de création de milliers d’emplois”. Ces projets adressent un signal fort : l’Algérie nouvelle et victorieuse va résolument de l’avant dans la diversification de son économie dans plusieurs domaines hors hydrocarbures, ont soutenu les experts. Le documentaire est, par ailleurs, revenu sur les défis relevés par les travailleurs et les cadres des entreprises de réalisation pour concrétiser ces deux projets en un temps record malgré des conditions naturelles extrêmement difficiles.

Programmation de formations pour les travailleurs des entreprises de réalisation de projets

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a annoncé samedi soir dans la wilaya de Ksar Chellala, l’organisation de sessions de formation destinées aux travailleurs des entreprises du secteur des travaux publics. Lors de l’inauguration d’un tronçon réhabilité de la route nationale n 120 dans la commune de Zmalet l’Emir Abdelkader, dans le cadre de sa visite dans les wilayas de Tiaret et Ksar Chellala,



M. Djellaoui a souligné que son ministère s’engage à garantir des formations encadrées par des techniciens d’instituts spécialisés,

afin d’assurer la réalisation des projets selon les normes techniques requises. Le ministre a précisé que les entreprises de réalisation constituent une “force” du secteur, ce qui rend indispensable leur accompagnement pour garantir l’exécution des projets dans les délais impartis et conformément aux standards de qualité. Il a ajouté que des efforts sont en cours pour assurer le lancement efficace des projets prévus pour l’année prochaine et leur achèvement dans

le même exercice. A cette occasion, le ministre a salué la performance des entreprises locales des wilayas de Tiaret et Ksar Chellala, qui ont bénéficié du soutien des autorités locales et des cadres du secteur, et ont réussi à achever la majorité des projets dans les délais impartis. A Ksar Chellala, M. Djellaoui a supervisé la mise en service de deux projets : la réhabilitation de sections de la route de wilaya n 137 sur 4 km, pour un coût de 89,6 millions de DA, et la route

nationale n 120 sur 19 km, pour un coût de 392,2 millions de DA. Lors de sa visite précédente dans la wilaya de Tiaret, le ministre a inspecté le projet de la ligne ferroviaire Tissemsilt-Tiaret-Relizane sur 185 km, notamment la section de jonction sur 9 km au chef-lieu de la wilaya, a posé la première pierre de la gare ferroviaire de la commune de Dahmouni, et inauguré la réhabilitation de la route de wilaya n 3 reliant les communes de Souguer et Ain Dezarit sur 25 km.

Djellaoui insiste sur la coordination pour garantir la mise en service des grands projets stratégiques dans les délais fixés

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui a mis l’accent, dimanche à Alger, sur la nécessité de la coordination avec l’ensemble des secteurs concernés pour garantir la mise en service des grands projets stratégiques dans les délais fixés, indique un communiqué du ministère. Le ministre s’exprimait lors d’une réunion hebdomadaire ordinaire consacrée au suivi de la situation du secteur et à l’évaluation de l’état d’avancement des projets des infrastructures en cours, ainsi que des projets structurants proposés au financement et à la numérisation. A cette occasion, des exposés détaillés ont été présentés sur les différents grands projets en cours de réalisation dans plusieurs domaines stratégiques du secteur. Parmi ces projets figurent celui de l’extension du port d’Annaba, comprenant la réalisation du quai minéralier inscrit dans le cadre du projet intégré du phosphate, de la ligne minière Est reliant Annaba à Bled El Hadba (wilaya de Tébesa) sur une distance de 422 km, outre les projets de développement du réseau routier, des pénétrantes autoroutières et des infrastructures aéroportuaires de base.



Lors de cette réunion, à laquelle ont participé les cadres centraux du ministère ainsi que les responsables et représentants des organismes sous tutelle, le ministre a souligné la nécessité de renforcer le suivi de terrain par les cadres centraux, de maintenir une coordination continue avec les maîtres d’œuvre et de lever tout obstacle éventuel, afin d’accélérer le rythme des travaux et de respecter les délais de réalisation. Le ministre a également insisté sur la nécessité de coordonner avec tous les secteurs concernés dans le but de garantir la mise en service des grands projets stratégiques dans les délais fixés.

Travaux publics: Réunion pour suivre la mise en œuvre de la stratégie nationale de transformation numérique dans le secteur

Une réunion de travail s’est tenue, samedi, au siège du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, pour suivre la mise en œuvre de la stratégie nationale de transformation numérique dans le secteur, indique un communiqué du ministère. Cette réunion, tenue en application des directives du ministre du secteur, Abdelkader Djellaoui, a été présidée par le Secrétaire général du ministère, Ali Boulerbah, en présence des cadres centraux du ministère, des directeurs des travaux publics des wilayas, des représentants des organismes et établissements sous tutelle, par visioconférence, ainsi que d’un expert spécialisé dans le domaine du numérique. Lors de cette rencontre, un exposé global sur l’état de la numérisation dans le secteur a été présenté, mettant en avant le programme en cours de réalisation, les perspectives d’avenir, ainsi que les solutions pratiques permettant d’accompagner et de mener à bien ce processus, précise le communiqué. A cette occasion, les directeurs des travaux publics des wilayas ont présenté des interventions portant sur le niveau d’avancement du processus de numérisation au niveau local, évoquant les



différentes préoccupations soulevées dans ce cadre. Dans ce contexte, le Secrétaire général du ministère a souligné « la nécessité de mettre à jour les données du secteur et d’exploiter la plateforme numérique pour un suivi précis et en temps réel des différents projets », insistant sur « l’importance de la généralisation de la numérisation et de la mise à contribution de toutes les structures concernées, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, afin d’assurer une transformation numérique globale et durable dans le secteur avant la fin de l’année en cours », conclut la même source.

ANNABA / GESTION DES RISQUES

Réunion de suivi des interventions liées aux perturbations météorologiques

S.F

Le wali, Abdelkrim Laâmour, a présidé, dans la soirée du dimanche 1er février 2026, une réunion consacrée au suivi des interventions menées suite aux récentes perturbations météorologiques. Cette rencontre s’est déroulée en présence du wali-délégué de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, du Secrétaire général de la wilaya, de l’inspecteur général, du chef de cabinet, ainsi que des membres du Conseil exécutif et des cadres de la wilaya. À l’ordre du jour figurait l’examen des actions entreprises par les différents services concernés face aux intempéries enregistrées récemment. À cette occasion, le wali a tenu à adresser ses remerciements à l’ensemble des secteurs et services mobilisés, saluant les efforts déployés par tous les agents et intervenants, notamment ceux ayant

été présents sur le terrain durant les épisodes de vents violents et de fortes précipitations. Après la présentation des différentes interventions et mesures prises durant cette période, le wali a émis une série d’instructions visant à renforcer la prévention et l’efficacité des interventions futures, notamment :

- L’identification et l’enregistrement de l’ensemble des points noirs non encore recensés ;
- L’intégration des opérations non inscrites dans les plans de prévention afin d’anticiper d’éventuelles perturbations météorologiques à l’avenir ;
- La garantie de la maintenance et de la sécurisation du réseau électrique.

Cette réunion s’inscrit dans le cadre de la démarche proactive des autorités locales visant à améliorer la gestion des risques climatiques, à renforcer la coordination intersectorielle et à assurer la protection des citoyens et de leurs biens.



ANNABA /SERVICE PUBLIC

Réception des citoyens :

Le wali à l’écoute des préoccupations locales

S.F

Dans le cadre des séances hebdomadaires consacrées à l’écoute des préoccupations des citoyens, des acteurs de la société civile et des comités de quartiers, le wali, Abdelkrim Lamouri, a reçu, hier lundi matin, plusieurs représentants d’associations et de structures locales. Ont pris part à cette rencontre des représentants de l’Association ‘‘Wafa’’ pour la protection et la préservation des vestiges de la révolution, de l’Association Hippone Dauphins dédiée aux personnes atteintes de troubles



du spectre autistique, des Scouts musulmans algériens, ainsi que du club sportif amateur Hamra Annaba, en plus de citoyens venus exposer leurs préoccupations. Cette séance a permis au wali d’écouter attentivement les



différentes doléances soulevées, ainsi que les propositions formulées dans plusieurs domaines. Les interventions ont principalement porté sur l’amélioration du cadre de vie des citoyens, le soutien aux activités associatives, sportives et sociales, ainsi que le renforcement de la qualité du service public. À cette occasion, le wali a réaffirmé l’importance de ces rencontres de proximité, soulignant l’engagement des autorités locales à accompagner

les initiatives citoyennes et à examiner les préoccupations soulevées dans le respect des lois et des procédures en vigueur, en vue de répondre efficacement aux attentes des citoyens et de contribuer au développement local.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION ‘‘BENAOUDA BENMOSTEFA’’

Réception et prise en charge des préoccupations des citoyens

Imen.B

Dans le cadre de la politique de proximité et de la consolidation du lien entre l’administration et le citoyen, l’administration de la circonscription ‘‘Benaouda Benmostefa’’ a consacré une partie de la journée, d’hier, à recevoir des citoyens et à écouter directement leurs préoccupations. Ces rencontres ont permis aux responsables locaux de prendre connaissance des différentes doléances soulevées par les citoyens, portant notamment sur des questions d’ordre social,

administratif, urbanistique et de services publics, dans un climat marqué par l’écoute, le dialogue et la transparence. À cette occasion, les services concernés ont procédé à l’examen des dossiers présentés, en apportant des orientations et des éclaircissements nécessaires, tout en assurant la prise en charge des requêtes relevant de leurs compétences, et l’orientation des autres vers les structures habilitées, conformément à la réglementation en vigueur. Cette démarche s’inscrit dans la volonté des autorités de la

circonscription administrative de renforcer la gouvernance locale, de rapprocher l’administration du citoyen et d’assurer un traitement efficace et responsable des préoccupations, dans le respect des lois et des procédures établies. La circonscription administrative de la nouvelle ville réaffirme, à travers ces réceptions périodiques, son engagement à rester à l’écoute des citoyens et à œuvrer continuellement à l’amélioration de la qualité du service public.



ANNABA / INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

Projet de réalisation d'un lycée à Oued El Aneb :
Visite d'inspection du site prévu pour son implantation



Imen.B

Dans le cadre des efforts visant à renforcer les infrastructures éducatives et à améliorer les conditions de scolarisation, le wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa" s'est rendu, hier, à la commune d'Oued El Aneb, pour inspecter le terrain destiné à la réalisation d'un lycée au niveau de la localité Oued El Aneb. Cette visite s'est déroulée en présence du directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, ainsi que du P/APC d'Oued El Aneb et du directeur délégué de l'Habitat, de l'Urbanisme et des Équipements publics. La sortie de terrain a permis de constater la conformité de l'assiette foncière prévue pour l'implantation de ce futur établissement scolaire, et d'évaluer les aspects

techniques et urbanistiques nécessaires au lancement du projet, lequel vise à répondre à la demande croissante en structures éducatives dans la région. À cette occasion, les responsables présents ont souligné l'importance de ce projet, qui contribuera à désengorger les établissements existants, à rapprocher l'école des élèves et à améliorer la qualité de l'enseignement secondaire dans la commune. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie des autorités locales visant à accompagner le développement démographique et urbain de la commune d'Oued El Aneb, tout en accordant une priorité particulière au secteur de l'éducation, pilier fondamental du développement durable.

ANNABA / INSPECTION

Le Chef de daïra s'enquiert des conditions
de scolarisation à "Oued Edheb"

Imen.B

Dans le cadre des visites régulières visant à suivre les conditions de scolarisation, le Chef de daïra a effectué, dans la matinée d'hier, une visite de terrain inopinée à l'école "Klibat Tahar", située à la cité "Oued Edheb.

Cette visite avait pour objectif principal de s'enquérir des conditions de prise en charge des élèves, notamment en ce qui concerne les systèmes de chauffage, la restauration scolaire ainsi que les conditions d'hygiène et de propreté au sein de l'établissement. Au cours de cette inspection, le Chef de daïra

a procédé à une constatation directe des différentes structures de l'école, tout en échangeant avec l'administration et le personnel éducatif sur les difficultés rencontrées et les besoins à satisfaire afin d'assurer un environnement scolaire sain, sécurisé et propice à l'apprentissage. À

cette occasion, il a insisté sur la nécessité d'assurer le bon fonctionnement des moyens de chauffage, particulièrement en cette période hivernale, de garantir une alimentation scolaire régulière et de qualité, et de veiller au respect strict des normes d'hygiène, dans l'intérêt des élèves. Cette démarche

s'inscrit dans la volonté des autorités locales de renforcer le suivi de proximité du secteur de l'éducation et d'améliorer continuellement les conditions de scolarisation, en coordination avec les services concernés, au bénéfice des élèves et de la communauté éducative.

ANNABA / ENVIRONNEMENT

Le marais de Boussedra classé aire protégée :
Une avancée majeure pour la biodiversité

S.F

Annaba a accueilli l'un des événements environnementaux les plus marquants de l'année avec le classement officiel du marais de Boussedra en tant qu'aire protégée, relevant de la catégorie « Réserve de gestion des habitats et des espèces ». Cette décision stratégique constitue une étape historique dans la préservation du patrimoine naturel algérien et la protection de la biodiversité. Ce classement a été concrétisé par la signature du décret officiel, dans le cadre d'un projet porté par le Ministère de l'Environnement, à travers la

Direction de l'Environnement de la wilaya d'Annaba, avec l'appui scientifique du Centre de Recherche en Environnement (CRE). À cette occasion, le CRE a exprimé sa fierté d'avoir contribué activement à cette réalisation majeure grâce à l'expertise de ses chercheurs et spécialistes. Les équipes de la Division Environnement et Biodiversité ont mené une étude scientifique et technique approfondie, mettant en évidence la richesse écologique exceptionnelle du marais de Boussedra, caractérisé par une grande diversité d'habitats et d'espèces, notamment avifaunes

et zones humides d'intérêt écologique majeur. Ce classement intervient symboliquement à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, traduisant les engagements environnementaux en actions concrètes, durables et mesurables, en faveur de la conservation et de la gestion rationnelle de ces écosystèmes fragiles. Cette reconnaissance officielle vient consacrer des années de travail scientifique rigoureux et renforce la dynamique collective en matière de préservation, de gestion durable et de valorisation des zones humides en Algérie. L'ensemble des partenaires



institutionnels et scientifiques impliqués dans cette réussite a été chaleureusement félicité, notamment le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, la Direction Générale de la

Recherche Scientifique et du Développement Technologique, la Wilaya d'Annaba et la Direction de l'Environnement d'Annaba, pour leur engagement constant en faveur de la protection de l'environnement.

ANNABA / EL BOUNI :

Contrôle du marché de gros “Anter” : Disponibilité des produits agricoles et respect des règles commerciales

Imen.B
Dans le cadre du suivi de l’approvisionnement du marché et afin de garantir la disponibilité des produits agricoles de large consommation, les services de la direction du contrôle des pratiques commerciales ont effectué, la matinée du 02 février, une sortie de contrôle sur le terrain au niveau du marché de gros des fruits et légumes Anter, relevant de la commune d’El Bouni. Cette opération s’est déroulée en

présence de représentants de l’Assemblée Populaire de Wilaya, et en coordination avec les services de la gendarmerie nationale, dans l’objectif de s’enquérir de la disponibilité des différentes catégories de produits exposés et de veiller au respect par les agents et commerçants des lois et réglementations en vigueur. Les inspections menées ont permis de constater la présence de quantités suffisantes et diversifiées de fruits et légumes, répondant

aux besoins du marché local et assurant une continuité normale de l’approvisionnement. À cette occasion, les services concernés ont insisté sur la nécessité du strict respect des conditions d’exercice de l’activité commerciale, notamment en matière de facturation, de transparence des transactions commerciales et de l’affichage obligatoire des prix, autant de mesures essentielles pour garantir l’équilibre du marché et préserver le pouvoir d’achat du citoyen. Cette action



s’inscrit dans une démarche permanente visant à instaurer une discipline commerciale, à lutter contre toute forme de pratiques illicites et à assurer la protection du consommateur, conformément aux orientations des autorités publiques.

Clôture des travaux du Forum national sur la protection des jeunes contre les fléaux sociaux à l’ère du numérique



Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a présidé, samedi soir passé au Cyberparc de Sidi Abdellah (Alger), la cérémonie de clôture du Forum national sur la protection des jeunes contre les fléaux sociaux

à l’ère du numérique, placé sous le thème « Des stratégies proactives pour la protection de la jeunesse ». Dans une déclaration à la presse en marge de la clôture du Forum, le ministre a souligné que le CSJ poursuit ses efforts pour aborder les questions importantes en

lien direct avec les jeunes, précisant que la rencontre a abordé les outils et les moyens permettant aux jeunes d’être vigilants et attentifs aux différentes menaces, défis et risques auxquels ils sont confrontés à travers les réseaux sociaux, et de faire un meilleur usage des outils numériques. Il a également indiqué que les jeunes participants à ce forum de deux jours ont salué les efforts consentis par l’Etat algérien, notamment en matière de numérisation des secteurs publics et des différents aspects de la vie, et ont formulé des propositions et recommandations pour « renforcer la protection des jeunes face aux différentes menaces, à travers la consolidation de la conscience sociétale et la poursuite de l’élaboration de lois et de textes juridiques permettant de protéger la société et les jeunes à la fois ». M. Hidaoui a ajouté que le forum a débouché sur

une série de recommandations qui seront soumises aux hautes autorités au titre du rapport final du CSJ, à l’occasion de la fin du mandat du bureau en mars prochain. Pour sa part, la Haute-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, Meriem Benmouloud a souligné que l’Algérie a déployé de grands efforts pour accompagner cette évolution technologique à travers l’élaboration de politiques, de réglementations et de lois, précisant que l’Etat algérien a réalisé, dans le domaine de la numérisation, des projets technologiques stratégiques pour encadrer le processus de sa transformation numérique. L’Algérie, a-t-elle ajouté, a procédé au renforcement de ses institutions, avec notamment la création du Haut-commissariat à la numérisation, la création de l’Agence de la sécurité des systèmes d’Information et de L’Autorité nationale

de protection des données à caractère personnel (ANPDP). Mme Benmouloud a rappelé que son département œuvre, avec l’ensemble des secteurs concernés et les spécialistes, à l’élaboration d’une loi relative aux règles générales régissant le domaine numérique, qui, a-t-elle dit, a atteint des stades très avancés. Entre autres recommandations émises par les participants figurent le lancement de la stratégie nationale de prévention numérique au profit des jeunes, la création d’un système national de veille et de protection numériques, l’intégration de l’éducation numérique préventive dans les systèmes éducatif et de formation, l’appui du cadre législatif pour la protection des jeunes dans l’espace numérique, en sus de l’implication des jeunes en tant qu’acteurs dans le système national de protection numérique.

La Protection civile insiste sur le respect des consignes de prudence

La direction générale de la Protection civile (DGPC) a insisté, samedi dernier, sur la nécessité de respecter les consignes de prudence liées aux intempéries enregistrées depuis mardi passé, relatives aux fortes rafales de vent ayant touché plusieurs wilayas. “Il est impératif de respecter les consignes de prudence liées aux intempéries et de suivre les mesures préventives pour éviter tout accident”, a indiqué à l’APS le chargé de communication à la DGPC, le lieutenant Youcef Abdat. Il a fait état, à cette occasion, du bilan des opérations de la Protection civile qui ont atteint, depuis mardi dernier, 783

interventions à travers plusieurs wilayas, ayant provoqué la chute de 480 arbres, 164 poteaux et câbles électriques, 112 effondrements partiels de murs, toitures ou fissures, et 27 chutes d’objets divers (plaques de signalisation, panneaux publicitaires...). Il a précisé que les rafales de vents ont causé le décès d’un enfant dans la wilaya d’Oran et des blessures à 20 personnes dans les wilayas d’Alger (7 personnes), Chlef (3 personnes), Oran (3 personnes), Mostaganem (2 personnes) et d’un blessé dans chacune des wilayas de Blida, Skikda, Guelma et Boumerdes ainsi que d’une fillette dans la wilaya d’Ouled Djellal.



Gaza

Ouverture limitée du poste-frontière de Rafah, sous un strict contrôle israélien

Les conditions drastiques imposées par l'Etat hébreu pour les entrées et les sorties des Gazaouis de l'enclave rendent symbolique cette étape, prévue dans le plan américain présenté en octobre, selon le monde fr. Après vingt et un mois de fermeture presque totale, le point de passage frontalier de Rafah, entre la bande de Gaza et l'Egypte, a recommencé à fonctionner lundi 2 février après une journée de tests effectués la veille. Une



annonce très attendue par les Palestiniens, très importante aussi dans la mise en œuvre du « plan de paix » porté par le président américain, Donald Trump. Mais, dans les

faits, à ce stade, l'ouverture reste d'abord symbolique : quelques dizaines d'habitants de Gaza seulement devraient ainsi, dans un premier temps, être autorisés à entrer et à sortir quotidiennement de l'enclave. L'Etat hébreu, qui contrôle une large bande le long de la frontière avec l'Egypte, appelée « corridor de Philadelphie », où se trouve le terminal frontalier conquis par ses troupes en mai 2024, a prévu un dispositif sécuritaire drastique. « La sortie et

l'entrée dans la bande de Gaza via le point de passage de Rafah seront autorisées en coordination avec l'Egypte, après vérification des antécédents sécuritaires des personnes par Israël et sous la supervision de la mission de l'Union européenne, selon un mécanisme similaire à celui mis en place en janvier 2025 », précise une source militaire officielle, en référence au dispositif mis en place brièvement au moment d'un précédent cessez-le-feu entre janvier et mars 2025.

En Belgique, la Flandre et la Wallonie relancent un projet de vignette autoroutière

Les deux principales régions belges, souvent divisées, convergent sur un projet ancien : faire payer l'usage d'un réseau autoroutier jusqu'ici gratuit. Une mesure qui viserait notamment les automobilistes étrangers, mais qui soulève des questions, notamment au regard du droit européen, selon le monde fr. Souvent en désaccord, les régions belges de Flandre et de Wallonie seraient, cette fois, proches de s'entendre.

Sur un sujet qui, il est vrai, devrait surtout concerner leurs voisins étrangers : l'instauration d'une vignette autoroutière. Un projet vieux de quinze ans, mais qui pourrait être concrétisé le 1er janvier 2027, à en croire les responsables régionaux. Ils voient dans leur réseau autoroutier actuellement gratuit, mais emprunté quotidiennement par de nombreux automobilistes néerlandais, français ou allemands, une possible source de profit et un moyen

de mieux assurer l'entretien d'une infrastructure parfois en piteux état. La vignette serait dématérialisée – sans barrières de péage ou d'étiquette collée sur le pare-brise, mais avec des caméras de reconnaissance des plaques d'immatriculation – et obligatoire pour tous les usagers, belges y compris. Pour ces derniers, son montant serait toutefois déduit d'autres taxes qu'ils acquittent : un impôt annuel oscillant entre 107 euros et 2 634 euros en fonction



de la puissance de leur véhicule et une taxe de mise en circulation, elle aussi

variable selon la puissance, les émissions et le poids des voitures.

Laits infantiles

Popote et Babybio rappellent des lots en France, invoquant l'abaissement du seuil pour la toxine incriminée

Plusieurs industriels, dont les géants Nestlé, Danon, et Lactalis, ont procédé depuis décembre à des rappels de laits infantiles dans plus d'une soixantaine de pays, selon le monde fr. Les marques Popote et Vitagermine (Babybio) ont annoncé lundi 2 février le rappel de lots de lait infantile 1er âge en France, en raison de l'abaissement annoncé par le ministère de

l'agriculture du seuil pour la toxine céréulide responsable de rappels de boîtes dans plus de 60 pays. « Popote applique sans attendre le nouveau cadre européen et rappelle deux lots de lait infantile 1er âge », affirme le fabricant dans un communiqué. La Commission européenne a missionné son agence sanitaire, l'Autorité européenne de sécurité

des aliments (EFSA), pour rendre un avis lundi sur cette toxine et les seuils à imposer. De son côté, Vitagermine a également annoncé lundi le rappel de trois lots de lait infantile 1er âge Babybio, déclarant avoir, durant le week-end, « mené des investigations pour s'assurer que l'ensemble des produits respectent ce nouveau seuil. Elles ont permis d'identifier 3 lots de lait infantile 1er âge

- qui étaient conformes à la norme en vigueur jusqu'à la semaine dernière ». Les deux marques précisent par ailleurs que leurs autres produits ne sont pas concernés. Plusieurs industriels, dont les géants Nestlé, Danone (Blédilait, Gallia) et Lactalis (Picot), mais aussi de plus petits acteurs comme Vitagermine (Babybio Optima), ont procédé depuis

décembre à des rappels de laits infantiles dans plus d'une soixantaine de pays au total, dont la France, en raison de ce risque de contamination au céréulide. A ce stade, deux enquêtes pénales ouvertes en France, à la suite de la mort de nourrissons ayant consommé des laits Nestlé rappelés, n'ont pas établi de lien direct entre les symptômes et les laits consommés.

Au Costa Rica, la candidate de droite Laura Fernandez remporte la présidentielle haut la main

La politologue de 39 ans, partisane de la manière forte pour lutter contre la criminalité, a obtenu 48,3 % sur 94 % des bureaux de vote dépouillés, selon les résultats publiés par le tribunal électoral. Son rival, Alvaro Ramos, a rapidement reconnu sa défaite, selon le monde fr.

La candidate du parti conservateur au pouvoir, Laura Fernandez, a enregistré, dimanche 1er février, une victoire écrasante dès le premier tour de la présidentielle au Costa Rica, portée par ses promesses de fermeté face au narcotrafic.^{cr}

La politologue de 39 ans, partisane de la manière forte pour lutter contre la criminalité grandissante dans ce pays d'Amérique centrale, a recueilli a obtenu 48,3 % des voix, soit huit points de plus que le seuil nécessaire pour gagner dès le premier tour, selon 94 % du dépouillement du Tribunal suprême des élections (TSE). Quelque 3,7 millions de citoyens étaient appelés aux urnes pour élire leur nouveau président ainsi que 57 parlementaires pour quatre ans.

Son rival le plus sérieux, l'économiste de centre droit Alvaro Ramos, a engrangé 33 % des suffrages et a rapidement reconnu sa défaite. Héritière du populaire

président sortant, le conservateur Rodrigo Chaves, Mme Fernandez, ancienne ministre, s'est revendiquée « présidente élue » lors d'un appel téléphonique avec son mentor, diffusé à la télévision.

Pouvoir autoritaire

Ses propositions en matière de sécurité et de réforme des pouvoirs de l'Etat sont vues par l'opposition comme faisant partie d'un plan visant à consolider un pouvoir autoritaire, à la manière du président salvadorien, Nayib Bukele, premier dirigeant à la féliciter.

Cette fidèle du président Chaves sera la deuxième femme à gouverner le Costa Rica, l'un des pays les plus stables de la région, après le mandat de Laura Chinchilla qui avait également remporté l'élection dès le premier tour en 2010.

Sa victoire élargit encore l'assise de la droite en Amérique latine, après ses succès au Chili, en Bolivie et au Honduras et alors que l'année 2026 sera marquée par des présidentielles au Brésil et en Colombie, actuellement dirigés par la gauche.

Dès l'annonce de sa large avance sur ses concurrents, les partisans de Mme Fernandez sont sortis dans les rues de la capitale, San José, et dans celles

d'autres villes, formant des caravanes de véhicules arborant des drapeaux turquoise ou célébrant dans la rue.

Guerre contre les gangs

Le taux d'homicides a atteint un pic historique de 17 pour 100 000 habitants sous l'administration Chaves, le gouvernement accusant le système judiciaire de laisser les criminels agir en toute impunité.

Les autorités attribuent la plupart des meurtres au trafic de cocaïne qui a fait du Costa Rica, autrefois l'un des pays les plus sûrs de la région, une plaque tournante du trafic de stupéfiants. La présidente élue, qui prendra ses fonctions le 8 mai, propose d'imiter en partie la guerre contre les gangs menée par Bukele.

Spécialiste des politiques publiques, Mme Fernandez se dit libérale sur le plan économique et conservatrice sur le plan social. Elle propose d'achever la construction d'une mégaprisson sur le modèle de celle construite pour les membres de gangs par le président salvadorien, Nayib Bukele, d'alourdir les peines et d'instaurer l'état d'urgence dans les zones en proie à la violence. Elle entend également réformer les pouvoirs de l'Etat, qu'elle et Rodrigo Chaves



accusent de favoriser l'impunité.

Crainte de modification de la constitution L'opposition redoute que le président sortant continue de gouverner en coulisses ce pays de 5,2 millions d'habitants où la pauvreté frappe environ 15 % de la population, une société parmi les plus inégalitaires d'Amérique latine. Cette dernière craint également que sa dauphine tente de modifier la Constitution pour que M. Chaves soit autorisé à se représenter dans quatre ans, ce qui est actuellement interdit par la loi. Après avoir voté dimanche, l'ancien président Oscar Arias, lauréat du prix Nobel de la paix en 1987, a estimé que

« la survie de la démocratie est en jeu ». « La première chose que veulent les dictateurs, c'est réformer la Constitution pour se maintenir au pouvoir », a-t-il dit. « Il n'y a pas de dictature ici », a rétorqué le président Rodrigo Chaves après avoir déposé son bulletin dans l'urne.

Lors d'un discours dimanche soir, Laura Fernandez a affirmé que « personne » ne voulait « de l'arbitraire et de l'autoritarisme » au Costa Rica. « En tant que nouvelle présidente de la République, jamais je ne le permettrai », a-t-elle assuré, sous les vivats de ses partisans, dans un hôtel de la capitale.

Du recul du salariat à l'essor du microentrepreneuriat, comment la fragmentation du travail nourrit la précarité

« Le travail morcelé » (1/5). CDD, temps partiel subi, plateformes... plus d'un travailleur sur quatre subit aujourd'hui une forme de précarité. Un phénomène qui retarde l'indépendance des jeunes, fragilise le collectif de travail et alimente l'abstention électorale, selon le monde fr.

Patricia reprend à peine son souffle lorsqu'elle retrace son parcours de cheffe de cuisine. « En début de carrière, j'ai été en CDD puis en CDI dans plusieurs secteurs,

et je l'agrémentais de missions en intérim pour compléter mes revenus », commence la jeune femme de 34 ans (qui n'a pas souhaité donner son nom). Avant de poursuivre : « En 2019, je me suis tournée vers les plateformes de mise en relation pour des missions en restauration, car le salaire paraissait plus attractif. C'était comme de l'intérim, mais plus structuré, plus flexible, ça paraissait révolutionnaire. Jusqu'au jour où la répression des fraudes m'a contactée pour me dire que la plateforme

que j'utilisais était poursuivie pour travail dissimulé. » Aujourd'hui, elle continue d'enchaîner les postes dans les restaurants sous le statut de microentrepreneur, jamais très stables, jamais très longtemps, et, dans son secteur comme dans beaucoup d'autres, ils sont des milliers comme elle.

Depuis vingt ans, l'emploi se morcelle en France. Certes, entre fin 2019 et fin 2024, en dépit de la pandémie de Covid-19, des tensions internationales et des incertitudes politiques, le pays

a créé quelque 1,7 million d'emplois, soit une hausse de 5,9 %, supérieure à celle de la croissance. Mais ce chiffre masque un phénomène : autrefois considéré comme la norme, le salariat stagne, tandis que les formes de travail non salarié – les indépendants, principalement les microentrepreneurs – prennent de l'essor. Ce n'est pas tout. Les stages de fin d'études ne cessent de s'allonger, les plateformes proposant des jobs à la tâche essaient et le nombre de « slasheurs », ces personnes contraintes de jongler entre

plusieurs petits boulots pour boucler leurs fins de mois, augmente.

Cette « mosaïfication » de l'emploi est lourde de conséquences économiques, sociales et politiques. Elle retarde l'indépendance des jeunes, qui peinent à se loger. Elle fragmente un peu plus encore le rapport au collectif, alors que le taux de syndicalisation est déjà au plus bas. Elle alimente une frustration et un découragement qui ne sont pas sans incidence lorsqu'il s'agit de glisser un bulletin dans l'urne.

Le Japon dit avoir découvert des terres rares lors d'une exploration en eaux profondes

L'échantillon prélevé à 6 000 mètres de profondeur offre à Tokyo la perspective de réduire sa dépendance vis-à-vis de la Chine pour ces minerais stratégiques, dans un contexte de tensions croissantes avec Pékin, selon le monde fr.

Le Japon a annoncé, lundi 2 février, que des sédiments contenant des terres rares avaient été extraits à 6 000 mètres de profondeur lors d'une mission d'essai nippone en mer. « Les détails seront analysés, notamment la quantité exacte de terres rares contenue » dans l'échantillon, a déclaré Kei Sato, un porte-parole du gouvernement. Il a qualifié la découverte d'« accomplissement significatif, tant en termes de sécurité économique que de développement maritime ».

Il s'agit, selon Tokyo, de la première tentative mondiale visant à exploiter



des terres rares dans des eaux d'une telle profondeur. L'échantillon a été extrait par le navire de recherche japonais Chikyu, qui avait mis le cap à la mi-janvier vers l'île japonaise isolée de Minami Torishima, dans le Pacifique. Les eaux environnantes sont considérées comme potentiellement riches en précieux minerais.

Cette annonce est faite dans un

contexte où la Chine, premier fournisseur mondial de terres rares, accentue sa pression sur Tokyo, depuis que la première ministre japonaise, Sanae Takaichi, a suggéré, en novembre, que son pays pourrait réagir militairement à une attaque contre Taïwan, île dont Pékin revendique la souveraineté.

La Chine a bloqué l'exportation

vers le Japon de produits « à double usage » présentant de potentielles applications militaires, alimentant la crainte d'une possible coupure des approvisionnements en terres rares, dont certaines figurent sur la liste chinoise des biens à double usage.

Exploitation difficile et coûteuse

Les terres rares, 17 éléments métalliques pas particulièrement rares mais difficiles et coûteux à extraire, sont essentielles pour des pans entiers de l'économie (automobile, énergies renouvelables, numérique, défense...), servant à la fabrication d'aimants puissants, catalyseurs et composants électroniques.

La zone autour de Minami Torishima, située dans la zone économique exclusive (ZEE) du Japon, contiendrait plus de 16 millions de tonnes de terres rares selon certaines estimations, ce qui en ferait, affirme

le quotidien économique Nikkei, le troisième plus grand gisement au monde. Ces riches dépôts contiendraient l'équivalent de 730 ans de la consommation mondiale actuelle de dysprosium, utilisé dans les aimants haute performance des téléphones et des voitures électriques, et 780 ans de celle d'yttrium, composant utilisé dans les lasers, a calculé Nikkei.

Pékin se sert depuis longtemps de sa domination sur les terres rares comme levier géopolitique, y compris dans sa guerre commerciale avec l'administration du président américain, Donald Trump. La Chine représente près des deux tiers de la production minière de terres rares du monde et 92 % de la production raffinée, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

EN :
La prolongation de Petkovic, une priorité pour la FAF



Une année très particulière, puisqu'elle sera rythmée par la Coupe du monde, mais surtout par un enchaînement de dates qui ne laisse pratiquement aucun répit aux sélections africaines. Entre la fin obligatoire des championnats en mai pour permettre aux clubs de préparer le Mondial, les compétitions africaines intercalées, les éliminatoires des JO et surtout la reprise internationale dès septembre, le calendrier est tout simplement étouffant. Et c'est précisément ce point qui met aujourd'hui la FAF sous pression. Car entre la fin de l'aventure américaine en juillet et la reprise avec le début des éliminatoires de la CAN 2027 en septembre, il n'y a même pas deux mois pleins. Un laps de temps trop court pour se permettre un changement de sélectionneur. Voilà pourquoi, en coulisses, le dossier Petkovic est devenu prioritaire.

Walid Sadi n'a pas attendu. Présent au Maroc durant la CAN, il avait déjà entamé des discussions avec le technicien suisse. Elles avaient été mises en pause pour se concentrer sur la compétition. Le moment est désormais venu de rouvrir officiellement le dossier. Rien n'a encore été signé. Le contrat initial, paraphé en février 2024, court toujours avec son objectif clair : atteindre le deuxième tour du Mondial. Mais le contexte a changé. Le calendrier de la CAF oblige la FAF à anticiper.

Anticipation

Petkovic sort d'une CAN 2025 globalement réussie. Un premier tour convaincant qui a redonné de l'enthousiasme, avant ce quart de finale perdu face au Nigeria dans un match très contesté sur le plan arbitral et dont la gestion technique a suscité des débats. Malgré cela, le bilan du Suisse reste solide : 25 matchs, 19 victoires, 3 nuls, 3 défaites et surtout une

qualification à la Coupe du monde après 12 ans d'absence. Le sélectionneur a d'ailleurs reçu les félicitations du président de la République par l'intermédiaire du ministre des Sports Walid Sadi en marge d'un récent Conseil des ministres. Un signal fort qui confirme qu'il bénéficie du soutien des autorités. Mais au-delà du bilan sportif, c'est le facteur temps qui dicte tout.

Facteur temps

La FAF ne veut surtout pas revivre le scénario de 2014. Après le Mondial brésilien, la cassure entre Halilhodzic et la FAF avait obligé l'Algérie à attaquer les éliminatoires de la CAN 2015 avec Gourcuff. La qualification avait été obtenue, mais la fracture était réelle et ses effets se sont ressentis par la suite avec un chantier tactique rouvert mais qui n'a jamais été mené à bon port... Cette fois, et selon des échos, la FAF veut

éviter toute rupture. Sadi compte ouvrir les négociations dès la prochaine arrivée de Petkovic à Alger pour lui proposer un nouveau contrat à objectifs, avec un horizon clair : CAN 2027, CAN 2028, voire peut-être une partie des éliminatoires du Mondial 2030.

Nouvelles bases

Le technicien suisse sait qu'un nouveau cycle s'annonce. Il devra composer sans plusieurs cadres de l'ère actuelle. Mahrez, Mandi, Bounedjah, Belaïli et d'autres ne seront probablement plus là. La CAN 2027, prévue en Afrique de l'Est en juillet, se jouera avec un groupe largement renouvelé. Petkovic a également été transparent avec Sadi. Durant la CAN, il a reçu des approches de certaines sélections (la Pologne serait toujours d'actualité). Il a choisi de ne pas y répondre et en a informé le président de la FAF par souci de clarté. Un geste apprécié en haut lieu. Le futur contrat devrait

être court, assorti de conditions et d'objectifs précis. Et surtout, une éventuelle prolongation ne signifiera pas qu'il continuera automatiquement après la Coupe du monde. En cas d'échec, des clauses permettront de réévaluer la situation.

Échéances

Mais pour la FAF, l'urgence est ailleurs. Les prochaines dates FIFA tombent très vite : du 21 au 30 septembre, du 1er au 6 octobre, puis du 9 au 17 novembre. Ce sont les fenêtres annoncées pour lancer et terminer les éliminatoires de la CAN 2027, et entre la fin de l'aventure en Amérique et la reprise, le temps sera très court, d'où l'importance d'en finir dès ce printemps. Le compte à rebours est donc lancé. Cette fois, c'est le calendrier de la CAF qui impose le rythme. Les prochaines semaines s'annoncent décisives pour clarifier l'avenir de Petkovic au-delà de la Coupe du monde.

Le transfert de Mateta à l'AC Milan capote

Retournement de situation, un de plus, dans le dossier Jean-Philippe Mateta. Les examens complémentaires, sur le genou du joueur, n'ont pas été concluants. L'AC Milan se retire du dossier.

« Mateta ? Je ne parle que des joueurs de l'AC Milan, par respect pour ceux des autres clubs », a déclaré Massimiliano Allegri en conférence de presse aujourd'hui. L'entraîneur de l'AC Milan ne parlera donc jamais de Jean-Philippe Mateta, puisque l'attaquant français a été définitivement recalé à la visite médicale. Comme révélé par Sky Italia, les examens complémentaires demandés par les Rossoneri après un doute sur l'état d'un genou du joueur n'ont

pas été concluants.

Résultat, le transfert de Jean-Philippe Mateta, évalué à 30 M€, est annulé. L'AC Milan ne recrutera pas le Français de Crystal Palace, qui avait pourtant donné sa priorité au club lombard. Car il avait eu le choix, puisqu'un accord avait également été trouvé avec Nottingham Forest quelques jours auparavant. Alléché à l'idée de rejoindre un club prestigieux, qui pourrait se qualifier pour la prochaine Ligue des Champions, Mateta avait préféré repousser Nottingham, qui se bat pour son maintien.

La Juve pour relancer le dossier ?

Toutefois, rien n'est totalement perdu pour Mateta, âgé de 28 ans.

En effet, en voyant la situation s'enliser, la Juventus Turin s'est insérée dans le dossier. Mais la Vieille Dame va sûrement négocier à la baisse au regard de ce qu'il s'est passé avec l'AC Milan. Cela place Crystal Palace dans une drôle de position, puisque le club londonien travaillait au remplacement de son buteur, en ciblant Strand Larsen de Wolverhampton.

Ce nouveau rebondissement à quelques heures de la fermeture du mercato hivernal n'arrange pas grand monde. Hormis la Juventus éventuellement, qui recherche activement un buteur. Qui ne sera pas Randal Kolo Muani, puisque Tottenham ne cassera pas le prêt du joueur après du PSG.



Olympique de Marseille : Abdelli, les premiers mots et les détails du contrat



Himad Abdelli (26 ans) à l'Olympique de Marseille c'est fait ! L'Algérien a atterri, simultanément avec l'autre recrue Tochukwu Nnadi (Nigéria), ce lundi matin à l'aéroport Marignane pour parapher un contrat de 5 ans et demi. Et on a pu palper le soulagement chez le Fennec pour le dénouement de son dossier. Ce dernier s'est accéléré lors des dernières heures du marché des transferts d'hiver. Comme nous l'annoncions hier, Abdelli a débarqué dans

la ville phocéenne ce lundi. Au programme, il y aura la traditionnelle visite médicale qui précède la signature son contrat. L'épilogue ne pouvait que le soulager. Surtout que les négociations étaient devenues compliquées à un certain moment entre le l'OM et l'Angers SCO qui ne voulait pas le céder facilement.

« Franchement, je suis très heureux même si ça se fait à la dernière journée, je suis très heureux et je veux tout donner pour ce club et j'espère qu'on va faire de belles choses », a lâché le

Dz dans sa première déclaration officielle à l'aéroport de Marignane en attendant la conférence de presse officielle de sa présentation. Chez les Olympiens, il retrouvera son compatriote Amine Gouiri. Est-ce qu'il a discuté de son arrivée avec lui ? Pas du tout. « Je n'ai pas eu besoin de parler avec Amine (Gouiri), même si on se parle souvent. Comme je l'ai dit, je suis prêt à tout donner pour l'OM », note l'ancien Havrais.

Abdelli bascule dans une nouvelle dimension

En signant chez les Marseillais, le milieu de terrain va passer un pallier et évoluer dans un vrai club de l'élite. Sportivement et financièrement, il bascule dans une nouvelle dimension. Par ailleurs, pour s'offrir ses services, Medhi Benatia, responsable recrutement à l'Olympique de Marseille, s'est résolu à payer un montant de 3 millions d'euros (3.45 millions d'euros éventuels hors bonus). Les Scoïstes percevront 2.7 millions d'euros en premier versement. A cela s'ajouteront 500 000 euros en bonus. Et si le

club du Sud de la France réussit dispute une finale de Ligue des Champions UEFA (ce qui reste peu probable), il versera 750 000 euros aux Angevins. Dans l'ensemble, le montant du « move » reste très conséquent pour un joueur qui était en fin de contrat et qui pouvait arriver libre l'été prochain. La mise de l'OM prouve que recruter le Vert revêt de l'importance. Maintenant, il aura à faire ses preuves et démontrer qu'il peut être un joueur de première catégorie.



À quoi sert vraiment un site internet en 2026 pour un projet professionnel ?

Vous avez toujours rêvé de lancer votre activité professionnelle ? Cela constitue une belle ambition pour 2026, et pour pleinement réussir votre transition, disposer d'un panel d'alliés fiables est nécessaire.

Et pour cause, cette année, il convient d'aller au-delà d'une stratégie performante sur les réseaux sociaux, ou encore d'une structuration efficace de votre marketplace.

De fait, la place accordée au choix de votre hébergeur Web doit être la clé de votre activité numérique. Et pour cela, o2switch vous propose un accompagnement aussi fiable, qu'il est maîtrisé et stable.

Avec son offre Cloud., vous bénéficiez d'un hébergement Web complet, parfait pour porter l'identité de votre projet professionnel, rassurer vos clients mais aussi servir de point centralisateur à toutes vos actions numériques. Rentrons à présent dans le cœur du sujet.

Les points forts d'o2switch : Hébergement 100% français Infrastructure certifiée Tier IV Service client premium 24/7 Votre site Internet est le socle de votre projet professionnel pour 2026

Confiance, crédibilité et image, tels sont vos 3 piliers

En ce début d'année 2026, surtout si vous êtes sur des réseaux sociaux tels qu'Instagram ou encore TikTok, vous pourriez penser que la clé de votre succès entrepreneurial repose sur ces plateformes.

Or, en réalité, le cœur de votre dynamique doit demeurer une valeur sûre, et dans cette perspective, c'est bien votre site Internet qui est en ligne de mire. Cela, car dans une démarche honnête, à moins que vous teniez un nouveau concept phare, vous allez faire face à une concurrence certaine. Et pour quelle soit aussi saine que stimulante, votre site Web doit être le marqueur de votre sérieux, qui plus est pour de futurs clients qui ne vous connaîtraient pas encore.

Votre site Internet est la première interface que les internautes vont rencontrer, cela, que vous soyez freelance, indépendant, patron d'une PME ou encore porteur d'un projet associatif ou local.

Ce point de contact est crucial pour donner envie à vos potentiels interlocuteurs de vous solliciter pour un devis, acheter

un produit, ou même simplement prendre un rendez-vous avec vous.

Cela, car ils doivent être suffisamment en confiance pour sauter le pas, et cela peut parfois se jouer, comme toute partie de haut niveau, à des détails.

Prenons concrètement l'exemple du site Web d'o2switch. Vous remarquerez des points forts indéniables, à commencer par une interface ergonomique, une identification de l'interlocuteur et des menus clairs.

Vous savez donc où vous mettez les pieds : même sans être férus d'informatique, vous êtes en mesure de vous renseigner sur les services que propose cette structure, son histoire et ses prestations.

Son identité graphique est claire, la charte est élaborée, propose des couleurs vives qui attirent l'attention, et une mascotte, le Tigre, personnalisé pour correspondre à la structure qu'il représente : il porte chance, protège et est digne de valeur.

Vous êtes donc au bon endroit pour vous inspirer concernant votre futur projet en compagnie d'o2switch, et là n'est pas la seule bonne nouvelle.

Avec votre site Web, centralisez votre activité sans dépendre des plateformes

o2switch est, de fait, un interlocuteur particulièrement fiable, tant sur le plan de son infrastructure, que des services que l'entreprise vous propose. Cela explique, notamment, sa première place, en 2026, dans le comparatif dédié aux meilleurs hébergements Web chez Clubic, après un test complet réalisé en toute indépendance.

Cette fiabilité est essentielle quant on constate rapidement la dimension volatile des réseaux sociaux. Même avec une bonne stratégie de communication, si vous avez déjà essayé de poster du contenu, vous remarquerez que la logique n'est jamais (ou presque) au rendez-vous.

Visibilité hasardeuse, engagement limité, contenus travaillés non mis en avant contrairement à des posts rapides, obligation de passer par des vidéos pour obtenir les faveurs de l'algorithme... cela prend généralement beaucoup de temps pour des résultats variables.

Cela implique donc de varier les points d'attrait pour vos futurs clients, d'où l'importance de votre site Web hébergé chez



o2switch. De fait, il s'agit de l'un des rares hébergeurs propriétaire de ses datacenters. En plus, l'infrastructure d'o2switch est certifiée Tier IV, disponible à 99,95% du temps, soit le maximum actuel, et entièrement située en France.

Basé à Clermont-Ferrand, dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, o2switch s'inscrit donc dans une démarche pertinente, et rassurante pour vous, comme vos futurs clients : des fonctionnalités développées par ses soins, une réactivité optimisée sur son infrastructure, et une activité écoresponsable.

Voilà un point à mettre en avant pour vos futurs clients, car o2switch œuvre pour réduire au maximum l'impact de ses activités sur l'environnement. Les datacenters sont gérés, sur le plan de la température, par la méthode du free cooling, loin des systèmes de climatisation énergivores, et alimentés par une énergie produite en France, majoritairement durable.

Avec o2switch, visez l'essentiel Une gestion technique facilitée pour vous concentrer sur votre activité

Regardons à présent du côté des fonctionnalités incluses dans l'offre Cloud. pour vous faciliter la vie au quotidien. Tout d'abord, o2switch optimise la centralisation de vos activités en intégrant cPanel à vos fonctionnalités.

Si vous préférez WordPress, un outil de gestion créé par o2switch est à votre main, avec WPTiger. Cela vous permet d'ajouter facilement des plug-ins, constater que tout va pour le mieux grâce à un tableau de bord clair, accroître la cybersécurité et profiter d'une optimisation de votre site Web.

Les performances ne sont pas en reste. o2switch met à votre disposition PowerBoost,

conjointement à une bande passante, une base de données comme un espace disque (NVMe) illimités, pour améliorer la vitesse de chargement de vos projets.

Concrètement, dans l'offre Cloud., vous obtenez un équivalent virtuel de 12 CPU, 48Go de mémoire RAM et des débits moyens de 42Mb/s.

En bref, vous n'avez pas besoin de vous consacrer au volet technique de votre site Web. o2switch, dans son offre Cloud., vous donne les clés pour une activité centralisée, avec un nombre de boîtes mails incluses illimité, saine et sans dépendance externe.

o2switch vous permet, tout simplement, de vous concentrer sur votre métier, cela, même concernant les enjeux relatifs à votre cybersécurité, comme celle de vos internautes.

3 fonctionnalités incarnent pleinement ce point, dont des outils, une fois encore, développés par o2switch. C'est notamment le cas de TigerProtect, un pare-feu pensé pour rediriger tout trafic malveillant loin de votre site Web, ou encore TigerGuard, qui joue un rôle de protection contre les attaques en temps réel. L'antivirus Immunify AV+ est aussi compris.

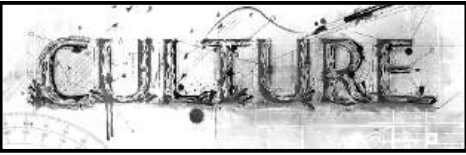
Votre hébergement ne doit rien au hasard, choisissez une stratégie adaptée avec o2switch En somme, en choisissant l'offre Cloud., vous optez pour un partenaire de choix de manière à placer votre activité au centre de votre projet.

o2switch vous donne toutes les cartes en main pour réussir au mieux, en vous proposant des fonctionnalités adaptées, une infrastructure saine, et en vous délestant du volet purement technique qu'implique, normalement, la gestion d'un site Web.

En Bref...

Difficile de déceler une éclaircie outre-Atlantique depuis le début de l'année. Pourtant, le Congrès américain a adopté le budget 2026 qui protège les programmes scientifiques de la NASA et d'autres agences fédérales. La proposition initiale de l'administration Trump prévoyait des coupes importantes dans la recherche spatiale et en astrophysique. Les textes officiels montrent que ces réductions ont été largement rejetées. Le budget final attribue à la NASA environ 24,4 milliards de dollars et permet de maintenir la majorité des missions prévues, des instruments en construction et des programmes scientifiques en cours. La National Science Foundation et d'autres agences comme la NOAA conservent également leurs crédits essentiels. Ces décisions influencent directement le calendrier des missions et la continuité des recherches et assurent un financement stable pour les équipes et les projets en cours. Les coupes refusées et le budget rétabli

Au printemps 2025, la Maison-Blanche proposait un budget qui réduisait fortement les crédits scientifiques fédéraux. La NASA devait voir ses financements amputés dans des domaines clés, comme l'astrophysique, l'exploration planétaire et les sciences de la Terre. Le texte adopté par le Congrès modifie ces chiffres. Les coupes les plus sévères ont été annulées, et certaines ont été atténuées. Les missions en préparation peuvent continuer, et les programmes déjà engagés bénéficient d'un financement stable. Les amendements votés dans les commissions du Sénat et de la Chambre ont permis de préserver les projets prioritaires, ainsi que les équipes qui les conduisent. La loi finale assure que les programmes scientifiques disposent de ressources suffisantes pour 2026, sans interrompre les instruments en construction ni les missions prévues. Les décisions concernent d'autres départements. La National Science Foundation reçoit un financement cohérent avec ses programmes de recherche fondamentale et appliquée. La NOAA conserve ses crédits pour la surveillance climatique et les satellites d'observation terrestre. Le NIST poursuit ses travaux sur la métrologie et les normes technologiques. Dans chaque cas, grâce à ces financements revus, les équipes peuvent poursuivre leurs projets sans interruption, valider des protocoles et coordonner des collaborations internationales.



De l'inspiration au plagiat

La ligne rouge franchie par Zuhair Murad

Sara Boueche

Dans l'univers mondialisé de la mode, les frontières esthétiques se croisent, se superposent et parfois se brouillent. L'inspiration voyage, les références circulent, mais une ligne demeure essentielle : celle qui sépare l'hommage du détournement. La récente controverse autour du styliste libanais Zuhair Murad et de sa collection inspirée du karakou algérien illustre avec acuité cette tension entre créativité et appropriation culturelle.

Vêtement emblématique d'Alger, le karakou n'est pas un simple habit d'apparat. Il est un marqueur social, un héritage transmis, une mémoire textile façonnée par des générations d'artisans. Velours profond, broderies d'or, coupes structurées et symbolique nuptiale composent un langage visuel précis, immédiatement reconnaissable. Chaque pièce raconte une histoire, celle d'un savoir-faire féminin et d'une identité urbaine algérienne solidement ancrée.

Quand l'inspiration devient reproduction

Présentée comme une création originale, la collection de Zuhair Murad reprend pourtant, de manière très fidèle, les codes fondamentaux du karakou. Les motifs, la matière, la construction et même l'esprit général du vêtement renvoient directement à son modèle patrimonial. Or, dans une

industrie où la transformation artistique est censée primer, la simple transposition pose question.

S'inspirer d'une culture implique un travail de relecture, d'interprétation et de contextualisation. Copier ses formes sans en reconnaître l'origine ni en proposer une vision nouvelle revient à déplacer un objet culturel de son sens vers une logique strictement commerciale. C'est précisément ce glissement qui alimente aujourd'hui la polémique.

Une réaction collective portée par le numérique

La réception publique de la collection ne s'est pas fait attendre. Sur les réseaux sociaux, une mobilisation massive s'est organisée. Comparaisons visuelles, rappels historiques et témoignages d'artisans ont circulé, mettant en lumière les similitudes entre les créations présentées et le karakou traditionnel.

Mais au-delà de l'indignation, cette réaction traduit une évolution majeure : les sociétés ne regardent plus leur patrimoine comme un vestige du passé, mais comme un capital vivant à protéger. Les internautes algériens ne défendent pas seulement un vêtement, ils défendent une mémoire, un récit collectif et une dignité culturelle. Le karakou devient ainsi le symbole d'une vigilance nouvelle face aux industries créatives mondialisées.



Le silence comme révélateur

Face à l'ampleur des critiques, Zuhair Murad a choisi de restreindre les échanges autour de sa collection en verrouillant les commentaires sur certaines publications. Ce silence stratégique a été perçu comme un refus du dialogue.

Or, dans un champ artistique, la légitimité se construit aussi par la confrontation. Expliquer ses sources, reconnaître ses références ou engager une discussion permet souvent d'apaiser les tensions. À l'inverse, l'effacement nourrit la suspicion et fragilise la posture créative.

Mode globale et responsabilité culturelle

Cette affaire dépasse largement

le cas d'un seul créateur. Elle interroge la mode contemporaine dans son ensemble. À l'heure où les maisons puisent dans tous les héritages du monde, une question s'impose : comment transformer sans effacer ? Comment valoriser sans confisquer ?

La créativité ne se mesure pas à la capacité de déplacer des symboles, mais à celle de leur donner un sens nouveau sans trahir leur origine. Le dialogue interculturel suppose reconnaissance, collaboration et respect. Sans cela, l'esthétique devient extraction.

Le karakou, entre héritage et avenir

Le débat suscité par cette collection rappelle une vérité

essentielle : le patrimoine n'est pas figé, mais il n'est pas non plus disponible sans conditions. Le karakou appartient à une histoire algérienne vivante, portée par des femmes, des artisans et une transmission sociale profonde.

En révélant la force de la mobilisation citoyenne, cette polémique montre aussi que la culture n'est plus un simple décor pour les industries créatives, mais un espace de souveraineté symbolique. Le karakou ne demande pas à être protégé par le silence, mais par la reconnaissance.

Dans un monde où la mode se veut universelle, le véritable luxe réside peut-être désormais dans une valeur simple : le respect.

Une fourmi fossile de 40 millions d'années refait surface dans la collection privée de Goethe

Sara Boueche

Des chercheurs de l'université Friedrich-Schiller de Iéna, en Allemagne, ont mis au jour une découverte scientifique remarquable : une fourmi appartenant à l'espèce disparue Ctenobethylus goepperti, parfaitement conservée dans un fragment d'ambre provenant de la collection personnelle de l'écrivain et penseur allemand Johann Wolfgang von Goethe.

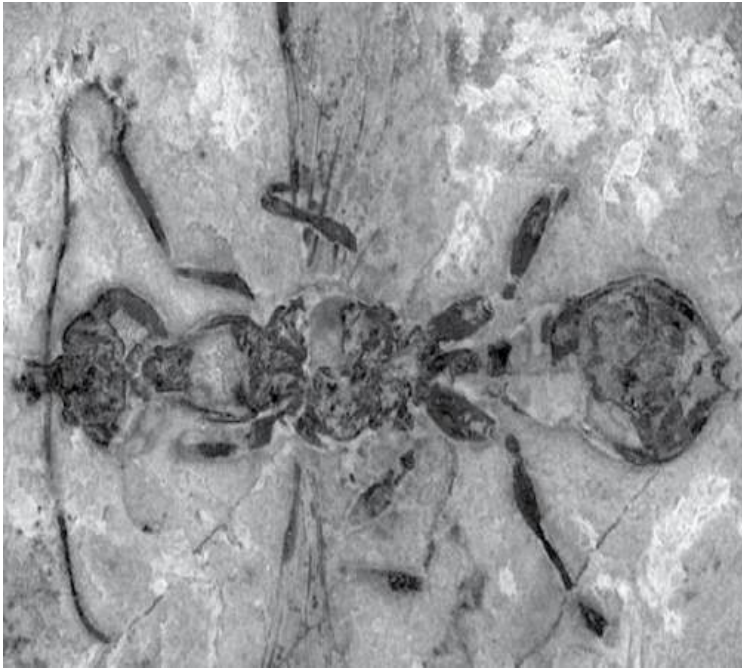
Selon les informations relayées par la presse, cette fourmi, âgée d'environ 40 millions d'années, présente un état de conservation exceptionnel. Sa structure

est si bien préservée que les scientifiques affirment pouvoir l'étudier « avec un niveau de détail jamais atteint auparavant ». Cette qualité rare ne se limite pas à l'aspect extérieur : grâce à des techniques d'imagerie avancées, les chercheurs ont pu examiner pour la première fois les structures internes de la tête et du corps de cet insecte fossile.

Cette pièce constitue ainsi l'un des meilleurs spécimens connus de cette espèce éteinte. Le même fragment d'ambre renfermait également une moustique fongique et une mouche noire, offrant aux scientifiques une fenêtre précieuse sur la biodiversité de l'époque éocène,

période durant laquelle des forêts chaudes et denses couvraient la région.

L'étude indique que la fourmi appartenait à la caste des ouvrières et présentait une morphologie proche de celle des fourmis modernes. Cela suggère qu'elle vivait probablement en colonies arboricoles, au sein de forêts de conifères tempérées, plusieurs dizaines de millions d'années avant notre époque. Cette découverte enrichit considérablement la compréhension de l'évolution des insectes et du fonctionnement des anciens écosystèmes européens.





Madrid célèbre Frida Kahlo dans une expérience immersive inédite entre art, mémoire et sensations

Sara Boueche

La capitale espagnole, Madrid, s’apprête à accueillir, à la mi-mars prochain, une expérience artistique exceptionnelle consacrée à la vie et à l’œuvre de la peintre mexicaine Frida Kahlo. Pensé dans une approche contemporaine, l’événement revisite son parcours à travers un dispositif mêlant technologies interactives et espaces immersifs, afin de placer le visiteur au cœur de son univers, et non plus seulement face à lui. Organisée par la fondation « Women Experiences » en partenariat avec ONU Femmes, la manifestation propose un parcours à travers trois salles

multisensorielles où s’entrelacent mémoire intime, histoire et art numérique. Cette scénographie ambitieuse vise à approcher Frida Kahlo sous un angle renouvelé, en offrant une lecture sensible et non conventionnelle de son héritage artistique et humain. L’expérience ne se limite pas à la dimension visuelle. Elle s’achève par une immersion gastronomique inspirée de la cuisine mexicaine traditionnelle, avec un menu composé de cinq plats reflétant la richesse des saveurs et leurs racines culturelles. Cette séquence culinaire apporte une dimension sensorielle supplémentaire, prolongeant la rencontre artistique par le goût. Le projet dépasse la simple

exposition des œuvres de Kahlo. Il inscrit son travail dans un cadre culturel élargi, à travers les créations de plus de 80 artistes contemporains influencés par son parcours. Une section spécifique est également consacrée au phénomène « Frida » en tant qu’icône populaire, analysant la transformation de son image en véritable marque présente dans la mode et les produits de consommation. De peintre marginalisée de son vivant à figure centrale de l’histoire de l’art moderne, l’exposition retrace la métamorphose complexe qui a façonné la légende de Frida Kahlo. C’est précisément cette tension entre intimité,



engagement et célébrité mondiale au public une rencontre profonde qui constitue le cœur du projet et avec une artiste devenue symbole son principal pari artistique : offrir universel.

La Bibliothèque du Congrès enrichit le Registre national du film 25 œuvres consacrées à la mémoire visuelle américaine

Sara Boueche

La Bibliothèque du Congrès des États-Unis a annoncé la sélection de 25 nouveaux films destinés à rejoindre le National Film Registry (Registre national du film). Cette liste, qui couvre une période allant de la fin du XIX^e siècle jusqu’à la deuxième décennie du XXI^e siècle, réunit des productions grand public, des œuvres artistiques et expérimentales ainsi que des documentaires. L’institution estime que ces films présentent une valeur « culturelle, historique ou esthétique » justifiant leur préservation au profit des générations futures. Parmi les titres les plus marquants retenus cette année figure « Clueless » (1995) de la réalisatrice Amy Heckerling, l’un des films emblématiques du cinéma adolescent des années



1990. Depuis sa sortie, l’œuvre s’est imposée comme une icône culturelle, imposant un langage visuel singulier, un rythme musical propre à son époque et une série d’expressions entrées durablement dans le vocabulaire

populaire américain. La Bibliothèque du Congrès précise que le film le plus ancien de la sélection remonte à 1896. Il s’agit du court métrage muet « The Tramp and the Dog », produit aux débuts du cinéma américain.

Longtemps considéré comme perdu, ce film a été redécouvert en 2021 dans les archives nationales norvégiennes, redonnant vie à un fragment essentiel de l’histoire du septième art. À l’opposé du spectre chronologique, le film le plus récent inscrit cette année est « The Grand Budapest Hotel » (2014) du réalisateur Wes Anderson. Le comité du Registre y voit un exemple remarquable de rigueur historique et de cohérence esthétique, notamment par l’usage créatif de sources conservées au sein même de la Bibliothèque du Congrès, contribuant à une mise en scène visuellement aboutie. La liste comprend également des œuvres à forte portée historique et politique, telles que « Glory » (1989), consacré à la participation des soldats afro-américains durant la guerre de Sécession et qui valut à Denzel Washington son

premier Oscar. On y retrouve aussi « The Karate Kid » (1984), qualifié par le Registre de « film profondément américain », mêlant parcours initiatique, drame sportif et cinéma adolescent, tout en proposant un modèle populaire fondé sur la patience, la discipline et la construction de l’identité. Depuis la création du National Film Registry en 1988, la Bibliothèque du Congrès sélectionne chaque année 25 films âgés d’au moins dix ans, dans le but de les conserver, de les restaurer et d’assurer leur transmission comme éléments constitutifs de la mémoire visuelle des États-Unis. L’inscription d’un film au Registre ne signifie pas son appropriation par l’État, mais constitue avant tout une reconnaissance officielle de son importance et de son rôle dans la formation de la conscience culturelle et historique américaine.

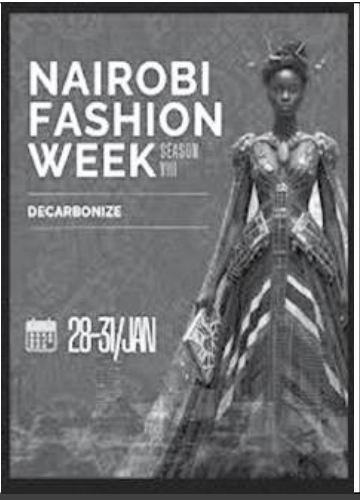
Nairobi Fashion Week L'industrie de la mode kényane repense son avenir

Cette année, la Nairobi Fashion Week met au défi l’industrie de la mode de repenser la production, la consommation et la créativité dans une optique axée sur la durabilité. Le thème explore comment les créateurs peuvent réduire leur impact environnemental, adopter des pratiques éthiques et mettre en place des systèmes de mode régénératifs plutôt qu’extractifs. « Quand on parle de décarbonisation, beaucoup de gens pensent aux combustibles

fossiles, mais la mode est le deuxième émetteur mondial de carbone. Nous devons donc y réfléchir de manière critique et voir comment nous pouvons y remédier. [...] Quand vous venez ici, en Afrique, vous constatez que nous sommes très durables. Nous utilisons des tissus durables pour développer nos collections et nos pièces, mais le message qui ressort d’ici, de chez nous, de notre unité, c’est que nous devons décarboniser. », a expliqué Brian Kihindas, fondateur de la Kenyan

Fashion Week. De l’innovation dans les matériaux à la narration consciente, DECARBONIZE invite les créateurs et le public à imaginer un avenir où la mode respecte la planète autant qu’elle célèbre le style. « Vous savez, la mode est un moyen de diffuser n’importe quel message, car tout le monde l’apprécie. Mais il faut aussi savoir que la mode est l’un des plus grands pollueurs, voire le plus grand pollueur de la planète. Quel meilleur moyen alors que la

Nairobi Fashion Week pour faire passer ce message ? », a indiqué Lucy Rao, créatrice kényane. Lors de la Nairobi Fashion Week, les créateurs et les organisateurs utilisent le podium pour promouvoir la décarbonisation, mettre en lumière l’empreinte climatique de la mode et le rôle de l’Afrique dans les alternatives durables. Cet événement a permis de dénoncer tout en dénonçant le coût environnemental des importations de vêtements d’occasion.





Ces 6 aliments peuvent vraiment améliorer votre concentration, d'après une diététicienne

Difficultés à finir vos tâches, distractions incessantes... et si votre assiette pouvait vous donner un coup de boost ? Une diététicienne dévoile six aliments faciles à intégrer dans vos repas pour stimuler vos capacités cognitives et rester concentré toute la journée. Depuis plusieurs semaines, vous avez du mal à vous concentrer ? Votre (mauvaise) volonté n'est pas la seule responsable. Ces difficultés d'attention peuvent en partie être dues... à votre alimentation. En effet, «certains aliments fournissent des nutriments particulièrement bénéfiques pour la mémoire, l'attention et la rapidité cognitive», confirme Julie Boët, diététicienne-nutritionniste. Voici 6 super ingrédients à ajouter dans votre assiette. Les poissons gras Les poissons gras comme le maquereau, les sardines ou le saumon sont riches en acides gras oméga-3, des «bons gras» essentiels à la structure des membranes des neurones. «Au-delà de leur rôle dans la fluidité des échanges entre cellules nerveuses, ces oméga-3 participent à modérer



l'inflammation systémique, en créant un environnement plus favorable au bon fonctionnement cérébral. À l'inverse, un déficit prolongé en acides gras peut se traduire par une sensation de brouillard mental ou des difficultés d'attention», prévient l'experte. Les fruits à coque et les graines Faciles à intégrer dans un yaourt nature, un gâteau ou même en topping sur une salade, les fruits à coque et les graines, tels que les noix, les amandes ou les graines de chia, aident à se focaliser sur une tâche. «Ils apportent un véritable cocktail de vitamines (E), de magnésium et de graisses insaturées qui soutiennent la transmission de

l'influx nerveux. Une petite poignée en collation peut contribuer à stabiliser votre énergie mentale sans provoquer de pic glycémique qui, souvent, précède une baisse de concentration», relate la nutritionniste. Les baies Les baies, myrtilles en tête, représentent une formidable source d'antioxydants (notamment de flavonoïdes), associés à une meilleure plasticité cérébrale et à une réduction du stress oxydatif. «Un yaourt nature garni de quelques baies fraîches le matin peut ainsi se révéler être «plus» qu'une simple habitude : cet ajout permet de stimuler les

fonctions cognitives tout au long de la journée», affirme Julie Boët. Les légumes verts à feuilles Les légumes verts à feuilles comme les épinards ou le chou kale sont chargés en folates et en vitamines du groupe B, indispensables à la synthèse des neurotransmetteurs. «Ces nutriments aident le cerveau à fonctionner clairement. Ajouter ces légumes, chauds ou froids, à votre repas augmente aussi votre apport global en micronutriments», indique la spécialiste en nutrition. L'hydratation Au bureau comme à la maison, l'hydratation est trop souvent négligée. «Même une déshydratation légère peut réduire votre capacité d'attention et ralentir le traitement mental des informations. Boire suffisamment d'eau au fil de la journée, plutôt que de compter sur des boissons sucrées ou très caféinées, soutient le bon fonctionnement de vos neurones», admet l'experte. L'astuce pour boire davantage d'eau : pensez à poser une gourde remplie en début de journée sur votre bureau. De cette façon, vous saurez mesurer votre niveau d'hydratation en fin de journée.

Les légumineuses Les légumineuses comme les lentilles ou les pois chiches - sources de glucides complexes - fournissent au cerveau une énergie stable, permettant d'éviter les variations glycémiques «qui peuvent entraîner des difficultés à se concentrer après un pic d'insuline», souligne Julie Boët. «Tous ces aliments peuvent donc soutenir votre concentration au quotidien, mais ils ne font pas de miracles : d'autres facteurs entrent en jeu. Ainsi, si vos troubles de concentration sont très marqués, voire même préoccupants, il peut être utile de chercher les causes sous-jacentes, qu'elles soient liées au sommeil, au stress ou à d'autres aspects de votre santé. L'alimentation n'est qu'un des nombreux leviers possibles pour optimiser le bon fonctionnement de votre cerveau», conclut la diététicienne. En d'autres termes : oui à ces petits coups de pouce nutritionnels, mais référez-vous à un médecin en cas de troubles de concentration importants et/ou persistants.

Mal de gorge, faut-il boire chaud ou froid pour vraiment soulager l'inflammation ? Le Dr Gérard Kierzek vous répond

Picotements, sensation de brûlure ou difficulté à déglutir : le mal de gorge est un passage obligé des maux de l'hiver. Face à cette inflammation, faut-il privilégier une tisane fumante ou un verre d'eau fraîche ? Le Dr Gérard Kierzek nous éclaire sur les meilleures pratiques pour apaiser la douleur. Vous avez mal à la gorge depuis quelques jours et pour vous soulager, vous hésitez entre un grand verre d'eau fraîche ou un thé bien chaud ? Voici ce qu'il est conseillé de faire, d'après le Dr Gérard Kierzek, directeur médical de Doctissimo. Le chaud : l'allié réconfortant pour décongestionner la gorge Pour la majorité des maux de gorge, les boissons chaudes ou tièdes restent la solution de référence. Leur efficacité ne repose pas seulement sur la sensation de confort qu'elles procurent, mais sur une action mécanique réelle sur les tissus irrités.

Selon le Dr Kierzek, les liquides chauds permettent de détendre les muscles, fluidifier le mucus et stimuler la salive. «En favorisant cette humidification, on soutient directement l'immunité locale» explique-t-il. C'est l'option idéale si vous souffrez d'une simple gorge irritée ou d'une laryngite. «Pour optimiser cet effet, privilégiez les tisanes à la camomille, le bouillon léger ou l'eau tiède additionnée de citron et de miel, ce dernier offrant un effet antibactérien naturel». Toutefois, la prudence reste de mise concernant la température : il faut impérativement éviter les liquides trop chauds qui risqueraient de causer des brûlures thermiques sur une muqueuse déjà fragilisée. De même, le médecin déconseille l'ajout d'alcool, comme dans le traditionnel grog, car celui-ci s'avère être un irritant supplémentaire. Le froid : un effet anesthésiant pour les douleurs aiguës

Si le chaud est apaisant, le froid possède des vertus intéressantes, notamment lorsque l'inflammation est particulièrement intense. Le froid agit comme un vasoconstricteur et un antalgique naturel. «Les boissons fraîches, voire les sorbets et yaourts glacés, ont un effet anesthésiant et dégonflant sur les muqueuses enflammées» souligne le médecin. Cette approche est particulièrement utile en cas d'angine bactérienne, là où la douleur est souvent vive et empêche de manger. Le froid permet alors de «sidérer» la douleur momentanément. Il convient cependant de ne pas tomber dans l'excès. «Évitez le trop glacé pour ne pas choquer la gorge» prévient le Dr Kierzek. Privilégiez l'eau pure ou une infusion à la menthe servie fraîche. À l'inverse, fuyez les boissons trop acides, comme le jus de citron pur, ou les eaux gazeuses, dont les bulles peuvent aggraver la sensation d'irritation. L'hydratation : le pilier



indispensable de la guérison Au-delà de la température choisie, le point crucial pour guérir reste la quantité de liquide absorbée. Une bonne hydratation est indispensable pour maintenir les muqueuses humides, prévenir la déshydratation liée à la fièvre et aider le système immunitaire à combattre l'infection. Le médecin recommande de boire entre «1,5 et 2 litres par jour en petites gorgées fréquentes». Ce fractionnement est essentiel : il permet de lubrifier la gorge

en continu sans l'irriter par de trop gros volumes d'un coup. En résumé, il n'y a pas de choix obligatoire entre le chaud et le froid ; l'essentiel est de tester ce qui vous soulage le plus. Alternier les deux peut d'ailleurs s'avérer très efficace : la douceur du chaud le matin et le soir pour apaiser, et la fraîcheur du froid en cours de journée pour calmer les crises aiguës. «L'essentiel est de bien s'hydrater avec des options tièdes ou fraîches selon la tolérance» conclut-il.



Ces deux carrés seront les plus tendance en 2026 un coiffeur tranche

Hailey Bieber, Eva Longoria, Sydney Sweeney... Toutes le confirment, le carré est la tendance capillaire du moment. Flatteur, facile à coiffer et à entretenir, c'est la coupe de cheveux idéale qui, en plus, convient à tous les types de cheveux. Bref, le compromis parfait quand l'envie de changement se fait sentir au passage de la nouvelle année, sans passer par la case coupe radicale (ou regret capillaire). Reste une question cruciale : quel carré adopter pour être pile dans la tendance 2026 ? Pour y voir plus clair, nous avons interrogé Johan Aspinas, coiffeur et membre du Creative Collective Davines France. En scrutant les derniers catwalks, de Prada à Alexander Wang, en passant par Max Mara, il décrypte pour nous les trois carrés stars de 2026. Son fil rouge ? Le respect absolu du

cheveu, de sa texture naturelle et de la personnalité de celles qui le portent. «L'idée, c'est de sublimer le cheveu sans le transformer, sans le sensibiliser inutilement. Être soi-même, tout simplement», résume-t-il.

Coupes de cheveux 2026 : quels seront les carrés les plus tendance cette année ?

Le shaggy bob

Star des dernières saisons, le shag n'a pas dit son dernier mot... mais en version plus courte. Moins d'écart entre les longueurs et le dégradé, une base plus pleine, tout en conservant ce flou savamment décoiffé qui fait son charme. «On garde du mouvement, mais sans tomber dans l'excès rock très effilé d'il y a un an ou deux», explique Johan Aspinas. Résultat : un carré shag plus court, plus assumé, qui peut se porter très engagé avec la nuque dégagée, ou plus sauvage

pour celles qui préfèrent garder une certaine longueur de sécurité.

Le sharp bob

Net mais plus figé. En 2026, le sharp bob se détend et laisse parler la matière. Observé notamment chez Prada, ce carré court et graphique s'adresse à celles qui n'ont pas froid aux yeux. «C'est une coupe qui dégage le port de tête, le cou, le visage. Il y a une vraie affirmation de soi», souligne le coiffeur. Mais attention : exit l'effet «baguette» ultra-lisse. Le nouveau sharp bob vit, bouge, fait même quelques kicks rebelles ici et là. À l'image du récent carré d'Adriana Karembeu (avant qu'elle n'opte pour la coupe garçonne en décembre dernier), plus libre, plus moderne, plus vrai.

Et pour celles qui veulent conserver de la longueur, Pinterest Predicts 2026 ajoute une coupe au compteur : le lob asymétrique,



dont les recherches ont bondi de 85 % entre septembre 2023 et août 2025. Mi-long, légèrement décalé, chic sans être trop sage, il promet de faire pencher la balance du côté des indécises. Elle a d'ailleurs été adoptée par de nombreuses personnalités

ces dernières années, comme les actrices Rachel McAdams, Priyanka Chopra, Julia Roberts, ou encore la chanteuse Selena Gomez avec une version lisse. En 2026, le carré n'a décidément pas fini de nous couper le souffle.

Baby hair L'astuce toute simple pour discipliner vos petits cheveux sur le dessus de la tête en quelques secondes

En hiver, les baby hair, ces petits cheveux fins sur le dessus de la tête, ont tendance à se dresser sous l'effet des frottements et de l'électricité statique. Une astuce simple repérée sur Instagram permet de les discipliner en quelques secondes.

Ils ont beau être petits, ils se font immédiatement remarquer ! Ces cheveux très courts apparaissent naturellement lors de la repousse, après une casse due à la chaleur ou au coiffage. Leur finesse et leur longueur inégale expliquent

pourquoi ils ont tendance à se dresser sur le dessus de la tête. En hiver, le phénomène s'accroît, car les écharpes, manteaux, bonnets et pulls en laine provoquent des frottements et augmentent l'électricité statique. Et bien que ce phénomène soit naturel, il peut parfois gêner et donner un aspect moins soigné à la coiffure.

Pour venir à bout de ces petits cheveux indisciplinés, le duo Jimmy et Laura, suivi par 2 millions d'abonnés sur Instagram (@jimmy_laura_astuces),

propose une méthode rapide et efficace. Et pour cela, vous aurez seulement besoin d'un pinceau de maquillage et de laque.

Comment plaquer vos baby hair sans alourdir vos cheveux ? L'astuce toute simple avec un pinceau de maquillage

«J'ai mis 29 ans à savoir ça. Là tu vois quand t'as plein de petits cheveux qui se pointent au-dessus de ta tête», explique Laura en préambule en montrant ses baby hair. Pour les discipliner, la créatrice de contenu nous partage son astuce toute simple mais

redoutablement efficace : «T'as juste à prendre un pinceau à poudre, de la laque, tu pulvérises par-dessus, et tu viens comme ça passer et aplatir sur les cheveux.» Et là, la magie opère, la coiffure est immédiatement plaquée.

Pourquoi un pinceau ? Ce dernier permet d'appliquer la quantité juste de produit exactement là où c'est nécessaire. Plutôt que de vaporiser directement de la laque sur la tête, au risque de figer les cheveux verticalement (ce que l'on ne souhaite surtout pas) et d'alourdir la coiffure, le pinceau

de maquillage permet de plaquer les baby hair délicatement. Résultat : pas d'effet cartonné et un mouvement conservé.

Mais le vrai plus de cette méthode est surtout qu'elle s'adapte à toutes les coiffures. Chignon, queue-de-cheval, cheveux lâchés ou brushing sophistiqué, il suffit de quelques passages légers pour discipliner les mèches les plus capricieuses.

La technique ultra simple d'un pour affiner les visages ronds

On croit souvent que pour affiner un visage rond, il faut le charger avec des couches de maquillage. On trace, estompe et superpose mais le résultat ne suit pas toujours. Il y a trop de matière, des zones trop foncées, une peau qui ne respire plus et au final, on obtient l'inverse de l'effet recherché.

Pour Charly Salvator, un expert beauté suivi par 766 000 personnes sur Instagram, il ne s'agit pas d'en faire trop, mais de placer chaque produit exactement là où il faut pour sublimer le visage.

D'après le maquilleur, le contouring déçoit souvent sur les visages ronds car il est mal

placé. Appliqué trop bas ou sans repère osseux, il ne structure rien. L'expert insiste tout d'abord sur le fait qu'il faut travailler avec l'architecture naturelle du visage. «Deux placements à faire, tu vas voir, ce n'est pas compliqué», explique-t-il, avant de détailler son geste clé.

Il conseille ainsi de prendre son doigt et de sentir «là où commence ta pommette, là où il y a le creux de l'os». C'est précisément à cet endroit que le contouring doit être posé. Avec un stick contouring «pas bronzant, il faut que ce soit froid», il suffit alors de tracer un trait net, qui suit la ligne naturelle du visage et s'arrête «là où s'arrête la fin de ton œil»,

avant de descendre légèrement. Ce placement ciblé fait toute la différence car il crée l'effet sans alourdir le visage.

Une fois le produit posé, inutile de trop travailler la matière. Charly Salvator recommande d'utiliser un pinceau anti-cernes «plutôt dur» pour tracer le trait, puis d'estomper «vers le haut». L'essentiel est de rester sur la ligne, car comme il le dit : «si tu restes sur la ligne, quand tu as estompé, tu vas obtenir quelque chose de très naturel». Lorsqu'il se remet de face, le résultat est impressionnant : «tout de suite, j'ai quelque chose de beaucoup plus structuré ici.»



Kendrick Lamar récompensé de cinq Grammy Awards



Le rappeur Kendrick Lamar a reçu les Grammy Awards : meilleur album rap, meilleure chanson rap, meilleure performance rap, meilleure performance rap mélodique, et enregistrement de l'année

Kendrick Lamar est au sommet de son art. Dimanche à Los Angeles,

le rappeur américain s'est vu décerner cinq Grammy Awards, dont le prix de l'enregistrement de l'année, qui récompense la qualité de la production d'un morceau, pour luther, en duo avec la chanteuse R&B américaine SZA. « Je ne suis pas doué pour parler de moi, mais je m'exprime

à travers la musique », a-t-il réagi sur scène. L'an dernier, le Californien était déjà reparti des Grammys avec 5 trophées pour son hit Not Like Us, sur lequel il s'en prenait au rappeur canadien Drake.

Ont également été primés son sixième disque en solo GNX (meilleur album rap), son titre TV Off (meilleure chanson rap) et sa collaboration avec le duo Clipse sur Chains & Whips (meilleure performance rap). Le trophée de la meilleure performance rap mélodique est aussi revenu à luther.

Un fan de Tupac, Dr Dre et Snoop Dogg

Figure majeure de la culture afro-américaine contemporaine, Kendrick Lamar, 38 ans, propose un rap à la fois populaire et exigeant. Né en 1987 à Compton, ville pauvre de la banlieue sud de Los Angeles, il a commencé à publier de la musique dès le lycée, influencé par le rap de la

côte ouest dont il est fan (Tupac Shakur, Dr Dre, Snoop Dogg...). Après de nombreuses collaborations, mixtapes et tournées avec d'autres rappeurs de la région sous le nom d'artiste K-Dot, il sort plusieurs morceaux sous sa véritable identité, puis un premier album en 2011, Section.80, qui remporte un joli succès public et critique.

Du jazz, de la soul et du funk Mais c'est son deuxième disque un an plus tard, Good Kid, M.A.A.D City, qui propulse l'autoproclamé « petit gars » (entre 1,65 et 1,68 m, selon les sources) au rang de superstar du genre. Avec ce disque, Kendrick Lamar montre qu'il est « l'un des artistes les plus importants de la culture » hip-hop, juge Timothy Welbeck, professeur d'études afro-américaines à l'Université Temple, à Philadelphie. Capable à la fois d'égaler les plus grands, techniquement et musicalement,

tout en racontant son histoire « d'une manière captivante » et « qui résonne auprès du public », ajoute celui qui a dirigé un cours sur l'artiste.

Les albums qui suivront le verront incorporer plus de jazz, de soul et de funk. Et approfondir encore son introspection : il parle de la dépression qu'il a traversée après le succès, de son rapport douloureux à la masculinité, des abus sexuels dans sa famille. En 2018, Kendrick Lamar est devenu le premier rappeur à recevoir le prix Pulitzer dans la catégorie musique pour son album Damn. Le jury a salué « une collection de morceaux virtuoses » proposant « des vignettes saisissantes capturant la complexité de la vie afro-américaine contemporaine ».

Le Kennedy Center à Washington, boudé par les artistes, va fermer pour travaux d'après une annonce de Trump

Cette grande bâtisse blanche proposait depuis 1971 une programmation culturelle diversifiée, forte d'une longue tradition de neutralité politique. Mais Donald Trump a repris les rênes de l'institution depuis son retour à la Maison Blanche, et y a même accolé son nom. Donald Trump a annoncé, dimanche 1er février, son intention de fermer pour deux ans de rénovation le Kennedy Center, emblématique salle de spectacles de Washington boudée par un nombre croissant d'artistes sous l'effet de la reprise en main du président américain. Le lieu, que le milliardaire a rebaptisé pour y accoler son nom, va fermer le 4 juillet prochain à l'occasion des célébrations des 250 ans des Etats-Unis, a indiqué Donald Trump sur son réseau Truth Social. « J'ai déterminé qu'arrêter ses activités de divertissement pour une durée d'environ deux ans constitue la

façon la plus rapide de porter le Trump Kennedy Center au plus haut niveau de réussite, de beauté et de grandeur », a-t-il expliqué.

Bastion du clan Trump Cette grande bâtisse blanche proposait depuis 1971 une programmation culturelle diversifiée, forte d'une longue tradition de neutralité politique. Mais Donald Trump a repris les rênes de l'institution depuis son retour à la Maison Blanche, il y a un an Certains artistes ont décidé en réaction d'annuler leurs spectacles prévus dans cette institution, comme la comédie musicale à succès Hamilton, ou encore le groupe de jazz The Cookers. Donald Trump n'a pas précisé l'ampleur des travaux prévus, qui permettront selon lui de transformer une institution « délabrée » en un « bastion de classe mondiale des arts, de la musique et du divertissement ». « Le financement est finalisé et entièrement en place ! », a ajouté le milliardaire, lui-même président du conseil

d'administration de la salle qui a accueilli fin janvier l'avant-première de Melania, le documentaire consacré à la Première dame.

Sa façade affiche désormais le nom « Trump Kennedy Center », un changement considéré comme ultime symbole de sa reprise en main. Il a été dénoncé par la famille du président Kennedy et par l'opposition démocrate qui en conteste la légalité en l'absence de législation au Congrès. Donald Trump avait dit être « honoré » et « surpris » par cette décision - bien qu'il ait parlé du « Trump-Kennedy Center » de manière insistante depuis son retour au pouvoir, en feignant de plaisanter.

« Tout le monde annule » Maria Shriver, autrice et membre de la famille Kennedy, a lié sur X l'annonce de la fermeture du centre à venir au fait que « personne ne veut plus s'y produire » et que « tout le monde annule ». Dernier en date à annuler des



représentations : le compositeur Philip Glass. Le maître de la musique répétitive et minimaliste, trois fois nommé aux Oscars, a jugé « les valeurs du Kennedy Center aujourd'hui (...) en contradiction directe avec le message de la symphonie » qu'il devait y présenter et qui est consacrée au président Abraham Lincoln qui a aboli l'esclavage. Le Washington National Opera a récemment annoncé qu'il allait quitter le centre, où il est basé depuis son ouverture il y a plus de

50 ans. En octobre, le Washington Post révélait que les ventes de billets y avait chuté à leur plus bas niveau depuis la pandémie. Depuis son retour au pouvoir, Donald Trump a lancé des transformations de lieux emblématiques de Washington, à commencer par la construction d'une salle de bal de 1 000 places à la Maison Blanche, pour plusieurs centaines de millions de dollars, ainsi qu'un projet d'arche imposante près du mémorial de Lincoln.

Un mouchoir usagé de Pierre Niney fait grimper les enchères jusqu'à 100 000 euros

Mis en vente sur eBay pour plaisanter, le mouchoir a déjà atteint la somme astronomique de 100 000 euros, qui pourrait faire le bonheur d'une association.

Pierre Niney, 36 ans, est-il en passe de devenir un gourou comme le personnage de son nouveau film, sorti dans les salles mercredi 28 janvier ? Ou bien un alchimiste qui

transforme tout ce qu'il touche en or ? On pourrait le penser en découvrant cette anecdote abracadabrante concernant son mouchoir.

Cette histoire, relatée, entre autres, par les quotidiens L'Est républicain (Nouvelle fenêtre) et Le Parisien, a de quoi surprendre. Tout est parti d'une sorte de pari lancé durant une interview avec le créateur de

contenus Antton Racca. Pendant l'entretien, l'acteur s'amuse du fait qu'un mouchoir usagé ayant appartenu à l'actrice Scarlett Johansson se soit vendu 5 300 dollars (4 471 euros) en 2008. Il propose alors de mettre son propre mouchoir aux enchères pour voir « à combien ça monte », apparemment certain qu'en France, ce type de vente n'aura pas le même succès.

Joignant le geste à la parole, l'acteur se mouche, tout en précisant qu'il est en « très très bonne santé » et imagine que les enchères pourraient monter « à 20 balles ». Antton Racca relève le défi, recueille le mouchoir dans un verre et le met en vente sur le site eBay pour la somme de 1 euro.

Le 28 janvier, les enchères étaient, selon le créateur de

contenu, déjà montées à 10 000 euros. Le 1er février, elles s'affichaient sur le site à 100 000 euros. Sur la vidéo, Pierre Niney souhaitait que la recette soit donnée « à une super asso ». « On se mettra d'accord sur l'asso », disait-il à Antton Racca. Avec 100 000 euros, ils peuvent s'offrir le luxe d'en choisir plusieurs.

Annaba :**Hommage et reconnaissance aux équipes de terrain mobilisées lors des récentes intempéries**

S.F

Le wali, Abdelkrim Lamouri, a exprimé une vibrante marque de reconnaissance et de gratitude à l'ensemble des équipes de terrain mobilisées lors des récentes perturbations météorologiques qu'a connues la wilaya, dans la soirée du samedi 31 janvier jusqu'aux premières heures du dimanche 1er février 2026. À travers cette initiative, le wali a salué les efforts soutenus, la mobilisation exemplaire et la rapidité d'intervention des différentes équipes, dont l'action a permis de protéger les vies humaines et les biens, dans des conditions climatiques particulièrement difficiles.

Ces interventions, qualifiées d'exceptionnelles, ont reflété un haut sens de responsabilité, donnant lieu à des scènes empreintes de courage et d'abnégation, notamment durant les moments les plus critiques. En effet, la wilaya a enregistré des vents violents dépassant les 80 km/h en moyenne, ainsi que des précipitations atteignant 51 mm en l'espace de 24 heures, un niveau pluviométrique inhabituel pour la région. Malgré ces conditions extrêmes, les agents et intervenants déployés sur le terrain ont poursuivi leurs missions avec professionnalisme, discipline et efficacité, faisant preuve d'un esprit d'équipe remarquable et



d'une grande réactivité.

À cette occasion, le wali n'a pas manqué d'exprimer ses remerciements les plus sincères



à l'ensemble des équipes engagées, saluant leur bravoure, leur dévouement et les efforts considérables consentis au

service de la collectivité, tout en formulant des vœux pour que ces actions exemplaires soient récompensées à leur juste valeur.

Annaba au cœur de l'innovation :**La 5^e édition de l'ACF placée sous le signe de la transformation numérique**

Imen.B

La wilaya d'Annaba s'apprête à accueillir, du 05 au 07 février 2026, la 5^e édition de la Foire Algérienne de l'Entrepreneuriat, de la Formation et de l'Économie Numérique (ACF), un rendez-vous devenu incontournable pour les acteurs de l'innovation, de la formation et du développement économique en Algérie. L'événement se tiendra à l'hôtel Sheraton d'Annaba, sous le haut patronage du Ministère de l'Économie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, de la Ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de la Haut-Commissaire à la Numérisation, ainsi que du Wali de la wilaya d'Annaba. Cette manifestation est organisée par la société GALACTICOM. Cette nouvelle édition confirme le positionnement stratégique de l'ACF en tant que plateforme nationale de promotion de l'économie de la connaissance et de la transformation numérique, en réunissant plus de 100 exposants issus de divers horizons : Startups innovantes, grandes entreprises, institutions financières et bancaires, compagnies d'assurance, organismes publics et privés

de formation, ainsi que des structures d'accompagnement et d'incubation. L'objectif principal de l'événement est de favoriser la convergence entre l'innovation technologique et les secteurs clés de l'économie, notamment la santé, l'éducation et l'agriculture, afin de transformer les idées innovantes en solutions concrètes, applicables et créatrices de valeur. L'intérêt suscité par cette édition se traduit par l'inscription de plus de 10 000 visiteurs via la plateforme officielle, un indicateur révélateur de la place prépondérante qu'occupe désormais l'ACF auprès des jeunes porteurs de projets, des entrepreneurs et des opérateurs économiques. Le salon constitue un véritable marché de solutions technologiques et d'expertises, offrant aux startups et micro-entreprises l'opportunité de présenter leurs produits et services, de nouer des partenariats stratégiques et d'accéder à de nouvelles opportunités d'affaires, notamment avec les entreprises et institutions économiques de la région Est. Un espace spécifique est consacré aux entreprises spécialisées dans le développement de logiciels, d'applications et de plateformes numériques,

proposant des solutions destinées à accompagner les opérateurs économiques dans la digitalisation de leurs processus administratifs et commerciaux. Sur le plan du développement des compétences, l'ACF met en lumière les dernières innovations en matière de formation et d'apprentissage. Plusieurs écoles, instituts et centres spécialisés dans l'enseignement des langues et les formations technologiques avancées y présentent des programmes modernes, conçus pour renforcer les compétences humaines et répondre aux besoins actuels du marché du travail et des entreprises. L'événement se distingue également par la forte présence des startups issues du Centre d'Innovation d'Annaba (AIC), des incubateurs privés et universitaires, ainsi que de nombreuses institutions d'enseignement supérieur, notamment l'Université "Chadli Bendjedid" d'El Tarf, l'Université du 08 Mai 1945 de Guelma, l'École Supérieure des Sciences de Gestion d'Annaba, l'École Nationale Supérieure de Technologie et d'Ingénierie d'Annaba et l'École Nationale Supérieure d'Intelligence Artificielle. Afin d'accompagner la concrétisation et la réussite des projets innovants, le



salon enregistre également une participation importante des institutions financières, bancaires et des compagnies d'assurance. Parallèlement à l'espace d'exposition, l'ACF propose un programme riche de conférences, panels et ateliers interactifs, réunissant des experts, des professeurs universitaires et des dirigeants d'entreprises d'Algérie et de l'étranger, notamment d'Allemagne, de Grande-Bretagne et de Tunisie. Pour la première fois, des spécialistes internationaux de renom prennent part à l'événement afin de partager leurs expériences et présenter des solutions technologiques conformes aux normes internationales. Trois grands sommets thématiques viendront rythmer cette édition : Algeria Health Technology Summit (Tech Health) le 05 février 2026, consacré à la santé digitale et à des thématiques telles que la télémédecine,

l'intelligence artificielle, l'innovation 3D et la protection des données de santé ; Algeria Education Technology Summit (Tech Education) le 06 février 2026, axé sur l'apprentissage hybride, l'e-learning, l'intelligence artificielle et la gamification ; et enfin Algeria Agriculture Technology Summit (Tech Agriculture) le 07 février 2026, qui abordera les défis liés aux changements climatiques, à la rareté de l'eau, ainsi que les solutions basées sur l'agriculture de précision, la robotique et l'intelligence artificielle. À travers cette 5^e édition, la Foire Algérienne de l'Entrepreneuriat, de la Formation et de l'Économie Numérique s'affirme comme un levier majeur pour accompagner l'innovation, soutenir l'entrepreneuriat et construire l'avenir de l'économie numérique en Algérie, sous le slogan : « Let's Design The Future ».